



**Paris Asian
Art Fair**

9^{ÈME} ÉDITION
Guest Curators
SLAVS AND TATARS

*Asia NOW
“ties the clouds”
with Central Asia
from October 19 to 22
at Monnaie de Paris*

Asia NOW « noue des nuages » avec l'Asie centrale, du 19 au 22 octobre à la Monnaie de Paris

Cette année, Asia NOW a choisi Slavs and Tatars comme commissaires invités, collectif qui met l'accent sur l'Asie centrale et l'art du textile contemporain.

Slavs and Tatars parlent de leur travail pour Asia NOW et des raisons pour lesquelles l'attention se porte aujourd'hui sur cette région.

Pour ceux qui ne connaissent pas Slavs and Tatars, comment définiriez-vous le collectif?

Slavs and Tatars: Nous sommes un collectif artistique qui se consacre à une géographie très particulière et assez vaste, qui s'étend de l'ancien mur de Berlin à la Grande Muraille de Chine. Nous travaillons selon trois axes : la réalisation d'expositions, c'est-à-dire nos propres œuvres, les publications et les conférences. Au cours des quatre dernières

années, nous avons commencé à nous institutionnaliser dans une certaine mesure, c'est-à-dire que nous avons ajouté au collectif une plateforme de commissariats et, parallèlement, nous avons lancé un Pickle Bar, dans la rue en bas de notre atelier, qui est une sorte de bar Aperitivo slave où nous invitons des artistes et organisons des conférences. Nous avons également lancé un programme de résidence et de mentorat pour les adolescents. Il s'agit donc d'une pratique très variée.

This year Asia NOW welcomes the world-renowned art collective Slavs and Tatars as the guest curators of its in-fair parcours exploring weaving techniques and fiber art (with a focus on Central Asia and contemporary textile). Slavs and Tatars talk about their work with Asia NOW and why attention is turning to the region.

For those who aren't familiar with Slavs and Tatars, how would you define the collective?

Slavs and Tatars: We're an art collective that's devoted to a very particular geography which is quite extensive, spanning the location of the former Berlin Wall to the Great Wall of China. We work with three different axes of practice, exhibition making, meaning our own artworks, publications and lecture performances. Over the past four years, we began to institutionalise to a certain degree, meaning that we've added a curating platform to the collective and in parallel to that we've launched a pickle bar, down the street from our studio, which is a kind of Slavic Aperitivo bar where we invite performers and lecturers. We have also launched a teenage residency and mentorship programme. So it's quite a capacious practice.

How did the collaboration with Asia NOW come about?

The idea is that the exhibition that we're curating sets the tone for the fair, meaning that the focus

on textiles that we've chosen for this year will hopefully percolate through a certain selection of galleries and the artists that those galleries have chosen to show.

There's a very rich history of the creative arts, especially with textiles, in Central Asia but what's important about what's happening there right now?

We're interested in the edges of ideologies and the limits of belief systems that have never really been part of the traditional centres. The edge is where things start to become syncretic, where ideologies mix with other ideologies, religions mix other religions, and Central Asia is a perfect example of that. In the sense that it is where it was kind of the eastern edge of Islam and it incorporated elements of rituals from Hindu and Buddhist practices.

I think it's important to re-centre and to redefine what we consider to be remote, obscure, and Central Asia is incredibly diverse, vibrant and that is relevant today.

INTERVIEW

Comment est née la collaboration avec Asia NOW ?

L'idée est que l'exposition que nous organisons donne le ton de la foire, ce qui signifie que l'accent mis sur les textiles – le focus que nous avons choisi pour cette année – se répercutera, nous l'espérons, sur une certaine sélection de galeries et sur les artistes que ces enseignes ont choisi d'exposer.

L'histoire des arts décoratifs, en particulier des textiles, est très riche en Asie centrale. Mais, dans quels domaines se situent les évolutions les plus importantes dans la région aujourd'hui ?

Nous nous intéressons aux limites des idéologies et des systèmes de croyance qui n'ont jamais vraiment existé dans les centres traditionnels. C'est à la limite que les choses commencent à devenir syncrétiques, que les idéologies se mélangent à d'autres idéologies, que les religions se mélangent à d'autres religions, et l'Asie centrale en est un parfait exemple. C'est là que se situe en quelque sorte la limite orientale de l'islam et qu'il a incorporé des éléments de rituels issus des pratiques hindoues et bouddhistes. Je pense qu'il est important de recentrer et de redéfinir ce que nous considérons comme lointain et obscur, et l'Asie centrale est incroyablement diversifiée et dynamique, ce qui est très pertinent aujourd'hui.

En gardant cela à l'esprit, comment avez-vous organisé l'exposition pour Asia NOW ?

Nous avons conçu une exposition pour l'entrée principale de la foire. L'année dernière, était exposée la céramique japonaise et, cette année, c'est l'Asie centrale et les textiles.

Nous exposons environ 14 artistes contemporains originaires de la région, issus non seulement des anciens États soviétiques, mais aussi de l'Afghanistan, et nous nous concentrons sur leur utilisation des textiles. Ce qui est formidable avec les textiles, c'est que ce sont à la fois des choses que l'on peut porter, sur lesquelles on peut marcher, sur ou sous lesquelles on peut s'allonger, que l'on peut regarder sur un mur. L'artisanat suscite aujourd'hui un intérêt croissant dans le champ de l'art, mais je pense qu'il touche à bien d'autres choses encore.

L'Ouzbékistan et l'art qui y est produit retiennent aujourd'hui l'attention. Cette région a longtemps été votre centre d'intérêt. Comment réagissez-vous à l'intérêt que porte la communauté internationale sur elle aujourd'hui ?

L'Ouzbékistan s'est ouvert, un nouveau président [Shavkat Mirziyoyev] a remplacé Karimov et il s'est engagé dans une démarche de soft power assez forte, assez similaire, mais à une échelle beaucoup plus réduite, à ce que nous voyons avec l'Arabie saoudite. L'art contemporain est essentiellement considéré comme un moyen de repositionner l'image de la nation. De même, les gens considéraient l'Ouzbékistan comme une nation fermée, alors que le pays est en train de passer à une société plus ouverte. Il y a des artistes très intéressants, l'exposition présente quelques artistes ouzbeks. Mais la scène artistique la plus active de facto se trouve essentiellement à Almaty, qui est la capitale historique mais pas la capitale officielle du Kazakhstan, et sa scène est très dynamique. Il est également impor-

tant d'être soutenu par des fonds fédéraux, ce qui est enfin le cas.

Pourquoi pensez-vous que l'accent mis sur l'Asie centrale porte ses fruits maintenant, à ce moment précis ?

Je pense qu'il se passe quelque chose de très intéressant, une convergence entre Paris, la France, la Chine et l'Asie.

Les secteurs du luxe sont largement influencés par la montée du consumérisme en Asie et en Chine. En Europe, il y a 20 ans, les choses se passaient entre Londres, Milan et Paris, mais aujourd'hui, c'est vraiment la relation entre la Chine et Paris qui est en jeu, sans aucun concurrent.

L'Asie centrale est de plus en plus considérée comme pertinente pour le public chinois. La Chine considère l'Asie centrale comme une région adjacente, c'est l'Ouest ; pour vous ici, c'est peut-être l'Est de l'Ouest, mais pour la Chine, c'est la bordure occidentale.

Je pense qu'il est important que les collectionneurs se tournent vers la région parce qu'aujourd'hui les structures institutionnelles ne suffisent plus, il faut aussi avoir une présence sur le marché.

AMAH-ROSE ABRAMS

Exhibition view, Clouds, Power and Ornament – Roving Central Asia, CHAT (Centre for Heritage, Arts and Textile), Hong Kong, 2023, Image courtesy CHAT (Centre for Heritage, Arts and Textile), Hong Kong.



Kubra KHADEMI, *The birth giving #01*, 2021, Technique mixte - tissus appliqués et sérigraphie 200 x 150 cm, Pièce unique, ©BertrandHugues, Kubra Khademi et GEM

Bearing that in mind, how did you approach curating Asia NOW?

We have curated an exhibition at the entrance to the main exhibition. There's been a thematic exhibition given to the fair, last year it was Japanese ceramics and this year, it'll be Central Asia and textiles.

We show about 14 contemporary artists who are from the region, not just the former Soviet States, but Afghanistan as well and we focus on their use of textiles.

What's great about textiles is that they are

things that we can wear, we can walk on, we can lie on, we can lie underneath, we can look at them on a wall. There's a rising interest in crafts today in the arts but I think that it speaks to many other things too.

There is attention being directed at Uzbekistan and the art being made there now. I wondered, as this region has long been your focus, what is it like to see the international turn to it now?

It opened up now in Uzbekistan the new president [Shavkat Mirziyoyev] replaced Karimov and they're now engaging in a quite robust soft power push, quite similar, but much smaller scale to what we're seeing with Saudi Arabia. Contemporary art is essentially seen as a way of repositioning the image of the nation. As well, people saw Uzbekistan as being a closed society whereas now it's sort of transitioning into a more open society.

There are very interesting artists, the show features a couple of Uzbek artists. But the de facto sort of art scene is essentially in Almaty, which is the historical capital but not the official capital of Kazakhstan and it has quite a vibrant scene. It's also important to have support from federal funding and that's finally happening.

Why do you think this focus on Central Asia has come to fruition now, at this moment?

I think there's something very interesting happening, a convergence between Paris, France, China, and Asia.

Luxury sectors are a factor driven largely by the rise of consumerism in Asia and China. In Europe it was between London, Milan, and Paris 20 years ago but today it's really about the relationship between China and the city of Paris without any competitors.

Central Asia is increasingly considered to be relevant to a Chinese audience. China sees Central Asia as an adjacent region from China, it's the West, you know, for us here, you and I speaking, it might be the East from the West but from China, it's the western edge.

I think it's important to have the collectors focus on the region because nowadays institutional footprints are not enough, you must have a market footprint as well.

AMAH-ROSE ABRAMS



Exhibition view, Clouds, Power and Ornament – Roving Central Asia, CHAT (Centre for Heritage, Arts and Textile), Hong Kong, 2023. Courtesy CHAT (Centre for Heritage, Arts and Textile), Hong Kong

Le regard décapant et expérimental de Slavs & Tatars

Loin de s'enfermer dans une asphyxiante tradition, les 14 artistes d'Asie centrale invités (Askhat Akhmedyarov, Said Atabekov, Alibay Bapanov, Nazzy Beglari, Medina Bazargali, Saule Dyussenbina, Madina Joldybek, Dilyara Kaipova, Kubra Khademi, Almagul Menlibayeva, Gulnur Mukazhanova, Nazilya Nagimova, Aziza Shadenova et Guzel Zakir) semblent faire preuve d'une imagination sans pareille pour questionner le rôle des textiles dans cette région du monde où les nomades ont longtemps fait la loi. Le parcours conçu par Slavs & Tatars se joue ainsi des clichés et alterne tissus, photographies, installations, papiers peints et vidéos. Point fort de cette 9^e édition, la Cour d'Honneur de la Monnaie de Paris accueille une yourte improvisée en *chaikhaneh* (ou salon de thé), dans laquelle les visiteurs peuvent à loisir assister à des rencontres et des lectures, confortablement installés sur des lits de repos.

BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITER

Aspan Gallery soutient les jeunes talents

Au sein de la foisonnante scène artistique d'Asie Centrale, Aspan Gallery joue un rôle crucial dans la découverte et le soutien de nouveaux talents.

Installée à Almaty, au Kazakhstan, elle a débuté son activité en 2015 en partenariat étroit avec le Kasteev Museum, en organisant une série de rétrospectives consacrées à des artistes contemporains d'Asie centrale. Ce furent, à bien des égards, les premières expositions muséales d'envergure qui dévoilèrent le travail de ces plasticiens reconnus à l'international, mais paradoxalement très peu connus dans leur propre pays d'origine. Parmi les artistes représentés par la galerie, le public parisien pourra découvrir à l'occasion de la neuvième édition d'Asia NOW Gulnur Mukazhanova, une artiste née en 1984 à Semey, au Kazakhstan, mais installée à Berlin comme nombre de ses compatriotes. Pétrie de références empruntées aux cultures d'Asie centrale qu'elle se réapproprie pour mieux les détourner, cette dernière utilise ainsi les matériaux chers aux peuples nomades (tels le feutre ou le brocat) en leur insufflant une modernité inédite. Elle les met en scène dans des installations poétiques, ou dans des projets complexes associant photos et vidéos. Née en 1981 en Ouzbékistan, Saodat Ismailova est l'une des autres grandes voix d'Asie centrale dont le travail est représenté par Aspan Gallery. Formée à l'Institut national des arts de Tachkent, lieu de transmission de l'héritage russe sous l'ère soviétique, l'artiste s'est fait remarquer dans de nombreuses manifestations internationales, dont la dernière Documenta à Cassel en 2022, par ses



Almagul Menlibayeva, *My Silk Road to You IV*, 2024, Duratrans print Lightbox, image courtesy the artist and Aspan Gallery.

B.G.-S.

Slavs & Tatars: a caustic, experimental approach

Far from being locked into an asphyxiating tradition, the 14 Central Asian artists invited (Askhat Akhmedyarov, Said Atabekov, Alibay Bapanov, Nazzy Beglari, Medina Bazargali, Saule Dyussenbina, Madina Joldybek, Dilyara Kaipova, Kubra Khademi, Almagul Menlibayeva, Gulnur Mukazhanova, Nazilya Nagimova, Aziza Shadenova and Guzel Zakir) seem to demonstrate an unparalleled imagination in questioning the role of textiles in this region of the world where nomads have long ruled. The exhibition designed by Slavs & Tatars plays with clichés, alternating between fabrics, photographs, installations, wallpapers and videos. The highlight of this 9th edition is the Cour d'Honneur de la Monnaie de Paris, where a yurt has been improvised into a *chaikhaneh* (or tea room), where visitors can enjoy meetings and readings comfortably resting on daybeds.

BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITER

Aspan Gallery supports young talents

Within Central Asia's thriving art scene, Aspan Gallery plays a crucial role in discovering and nurturing new talent.

Based in Almaty, Kazakhstan, it began its activity in 2015 in close partnership with the Kasteev Museum, organising a series of retrospectives devoted to contemporary artists from Central Asia. In many ways, these were the first large-scale museum exhibitions to unveil the work of artists who are internationally recognised but, paradoxically, very little known in their own countries. Among the artists represented by the gallery, the Parisian public will be able to discover Gulnur Mukazhanova, an artist born in 1984 in Semey, Kazakhstan, but based in Berlin like many of her compatriots. Filled with references borrowed from Central Asian cultures, which she reappropriates in order to hijack them, Gulnur Mukazhanova uses the materials so familiar to nomadic peoples (such as felt and brocade), infusing them with an unprecedented modernity. She stages them in poetic installations, or in complex projects combining photos and videos. Born in Uzbekistan in 1981, Saodat Ismailova is one of the other leading Central Asian artists represented by Aspan Gallery. A graduate of the National Institute of Art in Tashkent, where Russian heritage was passed on during the Soviet era, the artist has made a name for herself at a number of international events, including the most recent Documenta in Cassel

in 2022, with her videos and experimental films that combine fiction and documentary approaches, rituals, mythologies and everyday life. One of the focuses of her work is women's identity and emancipation, and the transmission of cultural heritage from mothers to daughters from generation to generation. "It is amazing to have this special focus on Central Asia at Asia Now this year. Central Asia is a very diverse but often overlooked region. It belongs neither to Asia, nor to Europe entirely and people have difficulty placing it mentally. Since its inception my gallery has been focusing on Central Asian contemporary art and it is fascinating to watch how the art scene has changed over this period. It used to be quite common to stage exhibitions focusing on Central Asian artists at various institutions abroad, but the artistic scene has grown so much and different artists' interests are so different now, that it would be difficult to conceive of one group show to unite them all. Yet there are still recurring themes, which concern older, as well as younger generations, such as questions of national identity and calls to return to closer relationship to Earth. » Meruyert Kaliyeva, founder of Aspan gallery, Almaty, Kazakhstan.

B.G.-S.

INTERVIEW

« Nous nous efforçons de remettre en question la lecture occidentale des récits »

Entretien avec Alexandra Fain, fondatrice et directrice d'Asia NOW

Depuis sa création en 2015, Asia NOW n'a cessé d'asseoir sa singularité sur la scène internationale. Pouvez-vous nous parler de ses missions ?

L'Asie, qui représente à elle seule 60% de la population mondiale, est aujourd'hui le lieu où se tiennent la majorité des biennales et où émergent la majorité des fondations ou musées privés. Lancée en avril 2015, à l'occasion de la Biennale de Venise, Asia NOW s'est donc donné pour mission de mettre en lumière l'effervescence et la vitalité de ces scènes artistiques. Les galeries sélectionnées (66 pour cette édition 2023) sont solidement ancrées dans leur écosystème local ou régional, et se distinguent par la solidité de leur programmation. Nous nous efforçons ainsi de porter un regard décentré sur le monde, en opérant un certain brassage d'idées. Notre mission est avant tout prospective et engagée.

Cette année, l'accent est mis sur l'Asie centrale. Quelles sont les raisons de ce choix ?

Nous avons choisi l'Asie centrale cette année parce que nous avons le sentiment que, jusqu'à présent, cette région n'avait pas été abordée par Asia NOW.

Alors que des expositions majeures et historiques se tenaient à Paris cet hiver, au Louvre et à l'Institut du Monde Arabe, il nous a semblé urgent de nous intéresser à la scène artistique contemporaine de cette région.

Nous avons donc décidé de confier le commissariat de l'exposition de la Monnaie de Paris au collectif d'artistes Slavs et Tatars, pour leur approche subtile, ironique et décalée, loin de toute notion d'"exotisme". Et conformément à notre intérêt pour la non-hiérarchisation des arts, particulièrement à l'œuvre dans les cultures asiatiques, nous nous sommes penchés cette année sur les pratiques textiles. "Nouer des nuages" (terme persan désignant la technique de l'ikat) est ainsi devenu le manifeste de cette 9e édition, fil conducteur de l'exposition créée par les Slavs et les Tatars. Le mot "nuage" fait d'ailleurs référence à l'ère de l'information et des données, reliant les peuples et les cultures. L'un des atouts du collectif réside dans sa pratique collaborative et son engagement envers sa communauté. Nous avons la chance de bénéficier pour la troisième année de la confiance et du soutien de Sisley pour réaliser leur projet d'exposition.

Asia NOW est bien plus qu'une simple foire. Comment aimeriez-vous qu'elle évolue ?

En favorisant un écosystème artistique fondé sur l'équité dans le cadre d'une foire aussi "éditée" que possible. En engageant de nouveaux publics dans une conversation globale, cette 9e édition offrira une plateforme riche en dialogues et une programmation encore plus engagée sous la

direction artistique de Kathy Alliou. L'une des autres caractéristiques d'Asia NOW sera le partage des frontières entre les questions propres au Sud global et certains territoires asiatiques qui se reconnaissent dans ces caractéristiques, aux côtés d'autres territoires d'Afrique, des Caraïbes et d'Amérique latine. Tous ces pays partagent les mêmes récits post-coloniaux qui informent le contexte des scènes asiatiques. Ils sont soumis aux mêmes flux migratoires, à la même densité de population, au même extractivisme industriel. Asia NOW ne peut manquer de se faire l'écho de ces voix qui se font entendre. Notre objectif est de construire des ponts et de célébrer les différences. Nous sommes fiers de nous engager avec des acteurs qui remettent en question le statu quo, les stéréotypes et les rôles de genre dans la société et plus particulièrement dans l'art contemporain.

PROPOS RECUEILLIS PAR BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITER



Alexandra Fain, courtesy Charlotte de Rosnay.

"We always strive to challenge a western-reading of the narratives"

Interview with Alexandra Fain, founder and director of Asia NOW

Since its creation in 2015, Asia NOW has continued to establish its uniqueness on the international scene. Can you tell us about its missions?

Asia, which alone represents 60% of the world's population, is today the place where the majority of biennales are held and in which the majority of foundations or private museums are emerging. Launched in April 2015, on the occasion of the Venice Biennale, Asia NOW has therefore set itself the mission of highlighting the effervescence and vitality of these art scenes. The galleries selected (66 for this 2023 edition) are firmly rooted in their local or regional ecosystem, and stand out for their solid programming. In this way, we strive to take an off-center look at the world, engaging in a certain cross-fertilization of ideas. Above all, our mission is forward-looking and committed.

This year, the focus is on Central Asia. What were the reasons behind this choice?

We chose Central Asia this year because we felt that, until now, this region had not been addressed by Asia NOW. At a time when major and historic exhibitions were held in Paris this winter, at the Louvre and the Institut du Monde Arabe, we felt it was urgent to take an interest in the contemporary art scene in this region. We therefore decided to entrust the curating of the exhibition at La Monnaie de Paris to the artist collective Slavs and Tatars, for their subtle, ironic and offbeat approach, far away from any notion of "exoticism". And in keeping with our interest in the non-hierarchical nature of the arts - particularly at work in Asian cultures - we looked this year in the direction of textile practices. "Tying clouds" (a Persian term for the ikat technique) thus became the manifesto of this 9th edition, a common thread guiding the exhibition created by Slavs and Tatars. The word "cloud" coincidentally refers to the era of information and data, connecting people and cultures. One of the collective's assets lies in its collaborative practice and commitment to their community. For the third year running, we are fortunate enough to have the trust and support of Sisley in our exhibition project. I'd also like to stress how relevant our focus on textile is, given the vibrant textile scene in the global art world today. Isn't Fiber Art the new painting?

Asia NOW is much more than just a fair. How would you like to see it evolve?

In fostering an equity-based artistic ecosystem within a fair that is as "edited" as possible. Engaging new audiences in global conversation this 9th edition will provide a rich platform for dialogues and even more engaged programming under the artistic direction of Kathy Alliou. One of the other features of Asia NOW will be the shared borders between the issues specific to the Global South and certain Asian territories that recognize themselves in these characteristics, alongside other territories in Africa, the Caribbean and Latin America. All these countries share the same post-colonial narratives that inform the context of the Asian scenes. They are subject to the same migratory flows, the same population density, the same industrial extractivism. Asia NOW cannot fail to echo these voices who are overheard. Our aim is to build bridges and celebrate differences. We are proud to engage with players who challenge the status quo, stereotypes and gender roles in society and more specifically in contemporary art.

INTERVIEW BY BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITER

Récits d'Asie du Sud-Est

Parmi les projets spéciaux qui mettent en avant des artistes de l'Asie du Sud-Est figure celui de Quỳnh Lâm soutenu par la Fondation Fiminco. Sur la foire Asia NOW 2023, l'artiste née au Vietnam expose son projet *History of Color*. Cette plasticienne, qui travaille à partir d'archives et d'artefacts, s'intéresse aux liens entre la mémoire collective et celle individuelle. Ces recherches la conduisent à étudier l'histoire et la géographie culturelle des villes. L'artiste met en œuvre principalement dans ses œuvres des plantes locales. La présence de Quỳnh Lâm sur Asia NOW s'inscrit dans le cadre de la résidence de onze mois qu'effectue la créatrice à la Fondation Fiminco à Romainville (Grand Paris / Seine-Saint-Denis) en 2023-2024. Yuree Kensaku a quant à elle été en résidence en mai 2023 au Muy (Var) à l'invitation de la Galerie Enrico Navarra. L'artiste thaïlandaise présente sur la foire la vidéo *Atmosfear*, et un diptyque de peintures, projet in situ créé spécifiquement pour la Monnaie de Paris lors de son séjour dans le Sud de la France. L'artiste projettera aussi un film qu'elle a réalisé. Créatrice multidisciplinaire basée à Bangkok, Yuree Kensaku propose dans ses œuvres d'aspect divertissant des commentaires audacieux et critiques sur la société. Sur

Asia NOW, la Galerie Enrico Navarra présente aussi son livre *Made by Thai*, édité et publié par l'enseigne et dirigé par Francine Méoule, consacré à la scène thaïlandaise contemporaine. Certaines galeries mettent aussi l'accent sur cette région. Anne-Laure Buffard expose notamment le travail de l'artiste française d'origine vietnamienne Nhu Xuan Hua, tandis que Intersections Gallery (Singapour) présente, sous le titre « Weaving Time & Space », une exposition collective d'Adeline Kueh (Sarawak, Malaisie/ Singapour), Ari Bayuaji (Indonésie/Canada), Chuu Wai (Myanmar/France).

Quỳnh Lâm, *History of Color*, site-specific installation, curated by Mizuki Endo. Installation view at Vincom Contemporary Art Center, Hanoi, Vietnam, 2019. Courtesy the artist and Fondation Fiminco.



Southeast Asian Narratives

Among the special projects featuring artists from South-East Asia is one by Quỳnh Lâm, presented by the Fiminco Foundation. The Vietnam-born artist will be exhibiting her *History of Color* project. Working from archives and artefacts, Quỳnh Lâm is interested in the links between collective and individual memory. This research has led her to study the history and cultural geography of cities. The artist uses mainly local plants in her work. Quỳnh Lâm's presence at the fair is part of her eleven-month residency at the Fiminco Foundation in Romainville (Grand Paris / Seine-Saint-Denis) in 2023-2024. Yuree Kensaku was in residence in May 2023 in Le Muy (Var) at the invitation of the Galerie Enrico Navarra. At the fair, the Thai artist will be presenting the video *Atmosfear*, and a diptych of paintings, an in situ project created specifically for La Monnaie de Paris during her stay in the South of France. The artist will also be showing

a film she directed. A multidisciplinary artist based in Bangkok, Yuree Kensaku's works are entertaining in appearance, but also contain bold and critical commentaries on society. At Asia NOW, the Galerie Enrico Navarra is also presenting its book *Made by Thai*, edited and published by the gallery and curated by Francine Méoule, devoted to the contemporary Thai scene. "At Asia NOW, and given the opportunity to address a European global audience to Southeast Asian Art, Yeo Workshop is bringing Fyeroool Darma, an artist representative of issues pertinent to Southeast Asian culture and narratives including cultural communication, identity, labor and craft within contemporary art, digital art's influence on history, and the nuanced interplay between presence and absence in historical narratives," says Audrey Yeo, Founder of Yeo Workshop, Singapore. A number of galleries are also focusing on the region. Anne-Laure Buffard is exhibiting the work of Vietnamese-born French artist Nhu Xuan Hua, while Intersections Gallery (Singapore) is presenting "Weaving Time & Space", a group show by Adeline Kueh (Sarawak, Malaysia/Singapore), Ari Bayuaji (Indonesia/Canada) and Chuu Wai (Myanmar/France).

Les Voix de l'Asie de l'Ouest

« Auparavant, Dubaï était le lieu de présentation de l'art moderniste des créateurs arabes et iraniens qui avaient quitté leurs pays déchirés par la guerre, mais le propos s'est élargi pour inclure l'Asie de l'Ouest, du Sud et du Sud-Est, territoire connecté à cette région et qui fait également partie de ses communautés, souligne la critique d'art libanaise Nadine Khalil pour qui le paysage culturel de Dubaï est en train de changer. Il s'agit également d'une impulsion pour dépasser les anciens concepts qui isolent les différentes régions et montrer que les artistes des pays non occidentaux peuvent être présentés aux côtés de leurs pairs et qu'ils font partie des préoccupations globales de l'art contemporain et de la critique mondiale. Par exemple, à Asia NOW, l'artiste égyptienne Hoda Tawakol, exposée par la Galerie Isabelle van den Eynde, et l'artiste libanaise

Rumi Dalle, présentée par la galerie Ayyam, créent des sculptures à grande échelle qui bouleversent les normes du genre, tout comme les créatures mi-humaines mi-animales apparaissant dans la peinture performative de l'artiste émiratie Maitha Abdalla chez Tabari Artspace. Chez The Third Line, les visiteurs pourront découvrir des interprétations contemporaines de motifs traditionnels, de l'abstraction géométrique de l'artiste iranien Ala Ebtekar à la broderie palestinienne de Jordan Nassar, en passant par une œuvre textile rare du grand artiste iranien Monir Farmanfarmaian. Est aussi présent NIKA Project Space, un nouveau venu à Dubaï qui s'intéresse à des questions liées à l'art et à la culture. Ces œuvres, et bien d'autres, transcendent les représentations traditionnelles de la région pour créer un ensemble hybride et nouveau ».



Arash Hanaei, *In the Night Garden, Light a fire under your skin*. courtesy the artist, Manifesto and Ab-Anbar.

Nadine Khalil, a Lebanese art critic and consultant for Singapore-based art advisory Metis, covering emerging ecosystems like Jakarta and Dubai, comments that Dubai's cultural landscape is changing. "It used to be that Dubai was the place to show Modernist art by Arab and Iranian émigrés from war-torn countries but there's been a broadening of discourse to include West, South and Southeast Asia, which connect the region and also comprise its communities. This also constitutes an impulse to move beyond old discourses that isolate regions to show artists from non-Western countries can be seen along-

side their peers and are part of contemporary art concerns and global critique. For example at Asia NOW, you will find both Egyptian artist Hoda Tawakol at IVDE gallery and Lebanese artist Rumi Dalle at Ayyam Gallery creating large scale soft sculptures that subvert gender norms, which is taken further via part-human part-animal creatures in Emirati artist Maitha Abdalla's performative painting at Tabari Artspace. At The Third Line, you will see contemporary takes on cultural motifs of geometric abstraction by Iranian artist Ala Ebtekar, to Palestinian embroidery by Jordan Nassar, and a rare textile work by Iranian heavyweight Monir Farmanfarmaian. You also have NIKA Project Space, a newcomer in Dubai which is interested in having broader conversations and looking at post-Soviet part of Central Asia, such as with Alexander Ugay, a Korean artist who grew up in Kazakhstan. These art pieces, and many more transcend the traditions associated with the region to create something that is hybrid and new."

Un portail vers le Sud

Asia NOW fonctionne comme un pont qui permet de découvrir les programmes et des propositions portées par des espaces non-commerciaux dans un espace dédié à l'Asie, à sa diaspora et au Sud global. L'objectif du Majhi International Art Residency Programme, programme décennal lancé par la Fondation Durjoy Bangladesh (DBF), est de développer une plateforme internationale pour les artistes afin de promouvoir les échanges culturels entre l'Est et l'Ouest. Sur Asia NOW, la fon-

dation présente le travail de trois artistes de la diaspora asiatique basés en Europe et qui ont bénéficié de ce programme Bangladeshi: Raisa Kabir, Aiko Tezuka et Rajyashri Goody. Les deux premiers développent un travail en lien avec le textile, une pratique largement mise en avant cette année dans la foire parisienne. Autre représentante de cette pratique, l'artiste du Sri Lanka Deneth Piumakshi Veda Arachchige expose ses œuvres à l'initiative de la Gandy Gallery (Bratislava, Slovaquie).

Gateway to the South

The purpose of the Majhi International Art Residency Programme, a ten-year programme launched by the Durjoy Bangladesh Foundation (DBF), is to develop an international platform for artists in order to promote cultural exchanges between East and West. On Asia NOW, the foundation presents the work of three artists from the Asian diaspora based in Europe who have benefited from this Bangladeshi programme:

Raisa Kabir, Aiko Tezuka and Rajyashri Goody. Raisa Kabir and Aiko Tezuka, and Rajyashri Goody, the first two of whom are developing work in textiles, a practice that will be given a prominent place at this year's Paris fair. Another representative of this technique is the Sri Lankan artist Deneth Piumakshi Veda Arachchige, whose work is on show at the initiative of Gandy Gallery (Bratislava, Slovakia).

PROJETS SPECIAUX / SPECIAL PROJECTS

Chen Zhen

Artiste essentiel de la scène chinoise qui a longtemps vécu en France, Chen Zhen (1955-2000) est à l'honneur à Asia NOW à l'initiative de la Galleria Continua (San Gimignano/ Beijing/ Les Moulins/ Habana/ Roma/ São Paulo/ Paris/ Dubai) avec l'installation historique *Perseverance of regeneration*, en écho à « Double Exil », sa première exposition monographique présentée par l'enseigne à Paris. Dans cette pièce, Chen Zhen compare la ville au corps, tous deux représentés sous la forme d'une grande voiture noire endommagée.



A key artist on the Chinese scene who has lived in France for many years, Chen Zhen (1955-2000) is in the spotlight at Asia NOW, at the initiative of Galleria Continua (San Gimignano/ Beijing/ Les Moulins/ Habana/ Roma/ São Paulo/ Paris/ Dubai) with the historical installation Perseverance of regeneration, echoing "Double Exil", his first solo exhibition presented by the gallery in Paris. In this piece, Chen Zhen compares the city to the body, both represented in the form of a large, black, damaged car.

Chen Zhen, Perseverance of Regeneration, 1999, Crashed car, toys car, silicon, paint, 150x210x470 cm, unique work. courtesy the artist and Galleria Continua.

Tromarama

Ces dernières années, le collectif d'artistes Tromarama, présenté par ROH Projects, a concentré ses projets sur la zone de flou qui définit les relations entre les individus et l'espace numérique, en particulier dans le monde du travail et des loisirs. À travers "P P P P P P P", Tromarama explore le passage d'une énergie issue de mouvements physiques à des données brutes qui servent de fondements à l'animation vidéo.



In the past couple of years, the artist collective Tromarama, presented by ROH Projects have been focusing their interest and developing projects around the blurring of how people relate to the digital realm, specifically pertaining to the notion of labor and leisure. With "PPPPPPP", Tromarama delves into a transition of energy, from physical movements into data points which then form the basis of video animation.

Tromarama, P P P P P P P, 2022, single channel video, 3D animation, color, 4 minutes 31 seconds. Courtesy of the artist and ROH Projects, Jakarta.

Lei Saïto

« Cooking is caring » est un nouveau programme conçu par Asia NOW à l'occasion sa 2^e édition sur le site de la Monnaie de Paris. Il entend lancer des passerelles entre art et cuisine autour de pratiques essentielles du quotidien. Il est incarné par Lei Saïto autour du projet « Chambre aquatique » présenté par 91.530 Le Marais. À cette occasion, l'artiste japonaise expose une série de céramiques uniques réalisées pour la Monnaie de Paris, notamment sa pièce maîtresse, une flaque d'eau intitulée *Spiegelicht*. Ici, chaque céramique évoque un repas abstrait, une entrée dans la « cuisine existentielle » de Lei Saïto, qui a lancé le projet de fusionner le chanvre et l'eau pour créer des plats uniques, en invitant d'autres artisans culinaires à collaborer. Chaque visiteur est alors invité à un voyage gustatif, devenant un participant à la performance par la dégustation.



"Cooking is caring" is a new programme designed by Asia NOW for its 2nd edition at the Monnaie de Paris. It aims to build bridges between art and cuisine around essential everyday practices. This program is embodied by Lei Saïto in the "Chambre aquatique" project presented by 91.530 Le Marais. For the occasion, the Japanese artist is exhibiting a series of unique ceramics created for Monnaie de Paris, including her centrepiece, a puddle of water entitled Spiegelicht. Here, each ceramic evokes an abstract meal, an entry into the "existential cuisine" of Lei Saïto, who launched the project of fusing hemp and water to create unique dishes, inviting other culinary professionals to collaborate. Each visitor is invited to take a gustatory journey, becoming a participant in the performance through tasting.

Lei Saïto, Cuisine existentielle, 2023. courtesy the artist and 91530 Le Marais.

Projets spéciaux, un aperçu entre installation in situ - pratiques du textile et vidéo

Les projets spéciaux présentés à Asia NOW entretiennent un dialogue étroit avec le site de la Monnaie de Paris, ainsi les installations de Duyi Han, présentée par HATCH (Paris) et d'Arash Hanaei représenté par Ab-Anbar (Téhéran, Londres) et soutenu par Manifesto (Aubervilliers), le diptyque de Yuree Kensaku, réalisé avec le soutien de la Galerie Enrico Navarra (Paris), ou encore l'installation de l'artiste Quynh Lâm en résidence à la fondation Fiminco. D'autres projets donnent un éclairage sur la diversité des pratiques du textile par les artistes, telles les oeuvres d'Eva Yi Zhang, présentée par Tabula Rasa (Pékin/Londres) qui ont pour sujet principal le corps féminin. Le Mahji International Art Residency Programme, une initiative soutenue par la Fondation Durjoy (Bangladesh) présentera Rajyashri Goody, Raisa Kabir et Aiko Tezuka, dont les oeuvres répondent au thème indigo et textile, en écho à l'un des focus d'Asia NOW cette année. Présentée par la galerie Gandy, Deneth Piumakshi Veda Arachchige exposera son travail textile, une peinture sur Cheetha, un textile imprimé traditionnel sri-lankais, dans une installation. Les oeuvres vidéo sont largement présentées, en particulier par Nova Contemporary (Bangkok) qui avec la vidéo *Hunting and Dancing* de Moe Satt et sa performance en résonance, quand Nika Project Space (Dubai) exposera la vidéo de l'artiste Kazakh-Coréen Alexander Ugay. Yeo Workshop (Singapour) exposera l'installation de Fyerool Darma, nourri d'un vaste vocabulaire visuel tiré de la culture populaire, de la littérature, des archives, de l'Internet et de la vie de l'artiste.



Eva Yi Zhang, Rubber Band Girl, 2023 Acrylic fabric thread paper and stuffing on canvas, 92.5 x 62.5 x 4.5 cm, courtesy of the artist.

Special projects, an overview of site-specific installations - fiber art practices and video

The special projects presented at Asia NOW maintain a close dialogue with the Monnaie de Paris site, such as the installations by Duyi Han, presented by HATCH (Paris) and by Arash Hanaei represented by Ab-Anbar (Tehran, London) and supported by Manifesto (Aubervilliers), the diptych by Yuree Kensaku, produced with the support of Galerie Enrico Navarra (Paris), and the installation by artist Quynh Lâm in residence at the Fiminco foundation. Other projects shed light on the diversity of textile practices by artists, such as the works by Eva Yi Zhang, presented by Tabula Rasa (Beijing/ London) whose main subject is the female body. The Mahji International Art Residency Programme, an initiative supported by the Durjoy Foundation (Bangladesh), will be presenting Rajyashri Goody, Raisa Kabir and Aiko Tezuka, whose works respond to the theme of indigo and textiles, echoing one of the focuses of Asia NOW this year. Presented by Gandy Gallery, Deneth Piumakshi Veda Arachchige will be exhibiting her textile work, painting on Cheetha, a traditional Sri Lankan printed textile, in an installation. Video works will be featured extensively, in particular by Nova Contemporary (Bangkok), which will be showing Moe Satt's video "Hunting and Dancing" and its resonant performance, while Nika Project Space (Dubai) will be exhibiting a video by Kazakh-Korean artist Alexander Ugay. Yeo Workshop (Singapore) will be showing an installation by Fyerool Darma, drawing on a vast visual vocabulary drawn from popular culture, literature, archives, the Internet and the artist's own life.

Maitha Abdalla

Pour sa première performance à Paris, l'artiste émiratie Maitha Abdalla, représentée par Tabari Artspace (Dubai), s'inspire des contes traditionnels, des symboles européens et des mythes émiratis pour aborder les thèmes de l'identité sociale et politique à travers des récits théâtraux. Elle passe d'un examen du passé, englobant les souvenirs d'enfance et les récits collectifs transmis par sa famille, à un cheminement plus introspectif. Au cours de la performance, Maitha Abdalla utilisera son corps pour transmettre et explorer des émotions contradictoires, notamment l'extase et l'isolement. À travers ses mouvements, elle incarnera et dépeindra les différents personnages qui contribuent à son royaume construit, offrant un voyage de métamorphoses.

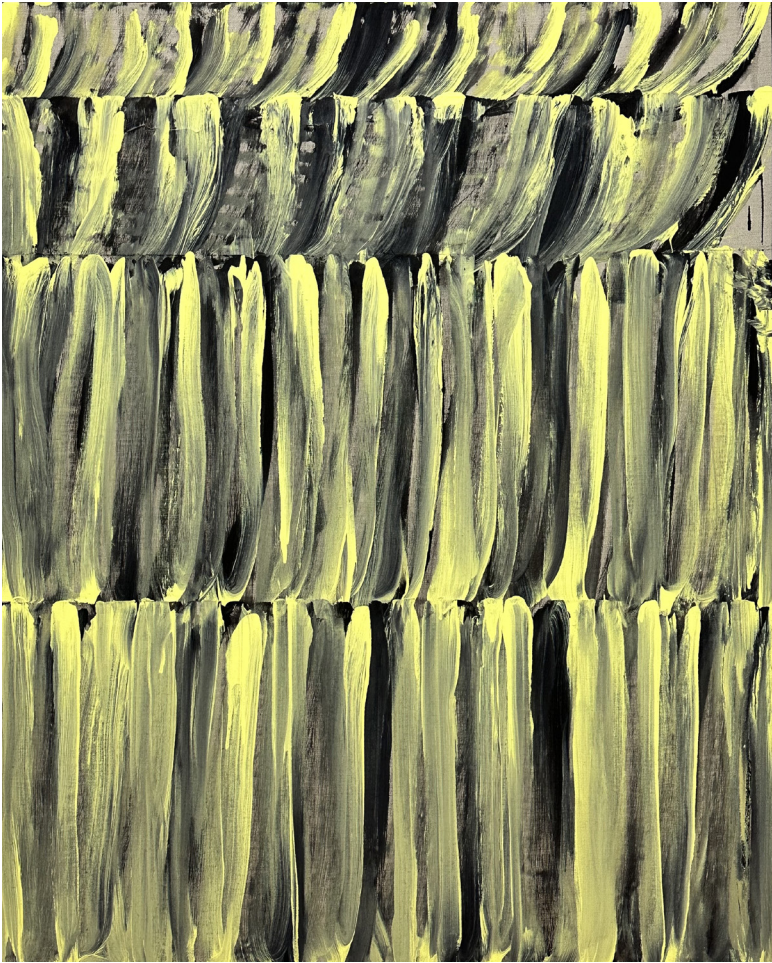


Maitha Abdalla, Act 5, Curtains down, Hallucinations, 2022, Charcoal and Oil- 210 x 200 cm, courtesy of the artist.

Maitha Abdalla

For her first performance in Paris, Emirati visual artist Maitha Abdalla, represented by Tabari Artspace (Dubai), draws inspiration from traditional storytelling across European symbols and Emirati myths as she approaches themes of social and political identity through theatrical narratives. She transitions from an examination of the past, encompassing childhood memories and the collective narratives passed down by her family, toward a more introspective path. During the performance, Abdalla will utilize her body to convey and explore conflicting emotions, including ecstasy and isolation. Through her movements, she will embody and portray the various characters that contribute to her constructed realm, offering a journey of metamorphosis.

GALERIES / GALLERIES



313 Art Project
Seoul | Paris

313 Art Project présente une exposition en duo des deux artistes coréens, Woo Kukwon et Lee Kun-Yong, deux visions de la peinture et deux générations différentes. L'un dépeint des scènes fantastiques accompagnées d'écriture manuscrite. L'autre a élargi le champ de la définition de la peinture grâce à ses propres techniques. Les images de Woo, qui ressemblent à des contes de fées, attirent un public de toutes les générations. Ce qui rend ses œuvres spéciales, cependant, ce sont les monologues sincères qui résonnent avec la vie et nous touchent. Lee Kun-Yong fait partie de la première génération avant-gardiste de Corée. Il tente continuellement d'établir une nouvelle relation entre le corps et l'espace qu'il occupe.

313 Art Project present a duo show of two Korean artists Woo Kukwon and Lee Kun-Yong, two different vision of painting and two different generation. One depicts fantasy-like scenes with a touch of handwriting. The other expanded the scope of the definition of painting through his own different methods. Woo's fairy tale-like images attract audience from all generations. What makes his works special, however, is the sincere monologues that penetrate life and resonates with us. Lee Kun-Yong is a member of Korea's first avant-garde generation. He continuously attempts to establish a new relationship between the body and the space it occupies.

Takashi Hara, 1940: *All She Wanted was a Candy*, 2023, acrylic, wax pastel on cotton Kimono, with frame 110x140cm courtesy the artist and A2Z Art Gallery, Paris.

A2Z Art Gallery
Paris

La Galerie A2Z présente une sélection de neuf de ses artistes dont les pratiques variées parviennent à dépeindre et à soulever des questions importantes concernant la société contemporaine. Bao Vuong, Shiori Eda, Takashi Hara, Danhôo, Tatsuhito Horikoshi, Aung Ko, Nge Lay, Le Thuy et Hoang Thanh Vinh Phong ont à première vue des processus créatifs très différents, mais partagent une vision commune de leur époque. Pour la plupart immigrés ou expatriés en France, chacun d'entre eux puise dans ses racines asiatiques pour décrypter les codes occidentaux. Ils sont, entre autres, des médiateurs culturels, des conteurs visuels qui utilisent leur œuvre pour construire des ponts entre les cultures et éclairer les aspects obscurs de la compréhension interculturelle. Ensemble, leurs œuvres forment une mosaïque complexe de réflexions et perspectives, permettant aux spectateurs de mieux comprendre et appréhender la diversité et la complexité du monde d'aujourd'hui.

Galerie A2Z presents a selection of nine of its artists whose varied artistic practices manage to depict and raise important issues concerning contemporary society. Bao Vuong, Shiori Eda, Takashi Hara, Danhôo, Tatsuhito Horikoshi, Aung Ko, Nge Lay, Le Thuy and Hoang Thanh Vinh Phong, at first glance have very different creative pro-



Kun-Yong Lee, *Bodyscape*, 2022, acrylic on canvas, 162 x 130 cm, courtesy the artist and 313 Art Project, Seoul.

cesses, but share a common vision of their times. Most of them are immigrants or expatriates living in France, and each of them draws on their Asian roots to decipher Western codes. They are, among other things, cultural mediators, visual storytellers who use their art to build bridges between cultures and illuminate the dark corners of intercultural understanding. Together, their works form a complex tapestry of perspectives and reflections, enabling viewers to better understand and appreciate the diversity and complexity of today's world.



Jananne Al-Ani, *Untitled (Portrait) VIII*, 1999, chromogenic print, Courtesy Ab-Anbar

Ab-Anbar Gallery
Tehran | London

Pour sa troisième participation à la foire Asia NOW, Ab-Anbar présente une sélection variée d'œuvres axées sur la déconstruction de l'historiographie en tant que pratique fondamentale. Jananne Al-Ani, Majid Fathizadeh, Arash Hanaei, Timo Nasseri, Neda Razavipour et Nil Yalter entreprennent chacun une exploration profonde des thèmes liés à la guerre, à la migration, à l'aliénation sociopolitique et à la mémoire, dans le contexte de leurs engagements historiques uniques. En travaillant collectivement, ces artistes entremêlent leurs récits individuels en une riche mosaïque, offrant de nouvelles perspectives à travers lesquelles nous pouvons réévaluer la notion traditionnelle de l'histoire. Leurs pratiques invitent les visiteurs à participer activement à un processus historiographique réimaginé, caractérisé par une exploration profonde, une position de confrontation et une révélation inquiétante de leurs contextes culturels respectifs.

In its third participation with Asia NOW art fair, Ab-Anbar curates a diverse selection of artworks, centred on the deconstruction of historiography as a fundamental practice. Jananne Al-Ani, Majid Fathizadeh, Arash Hanaei, Timo Nasseri, Neda Razavipour, and Nil Yalter, each undertake a profound exploration of themes related to war, migration, socio-political alienation, and memory, all within the context of their unique historical engagements.



Chisato Yasui, *Profile 4*, 2021, ceramic, 51 x 46 x 72 cm, courtesy the artist and AIFA, Verbier.

As a collective endeavour, these artists intricately weave their individual narratives into a rich tapestry, offering fresh perspectives through which we can reevaluate the conventional notion of mainstream history. Their practices extend an invitation to the visitors, encouraging them to actively participate in a reimagined historiographical process—a process that is characterised by a profound exploration, a confrontational stance, and a disquieting revelation of their respective cultural contexts.

AIFA
Verbier | Tokyo

Le projet curatorial de l'AIFA est dédié à la présentation du talent exceptionnel de deux artistes japonais contemporains, Chisato Yasui et Koga Miura. L'œuvre de Chisato Yasui transcende les frontières traditionnelles en prenant la forme de sculptures abstraites en polyèdres aux multiples facettes. Ces sculptures sont comme des miroirs, reflétant nos émotions et nos sensations et évoquant un sentiment de mystère et de spiritualité. La formation de peintre de Yasui influence son approche de la céramique, faisant de la sculpture une sorte de toile. L'art abstrait de Koga Miura invite les spectateurs à explorer les profondeurs de leurs propres émotions et pensées, tout en respectant un processus minutieux établi. Au Japon, pays imprégné de traditions, le respect des règles avec le plus grand sérieux est une pratique de longue date, qui coexiste harmonieusement avec la reconnaissance de la beauté dans la spontanéité et l'imperfection. L'œuvre de Miura illustre cette dualité.

AIFA's curatorial project is dedicated to showcasing the outstanding talents of two contemporary Japanese artists, Chisato Yasui and Koga Miura. Chisato Yasui's work transcends traditional boundaries by taking the form of abstract sculptures in polyhedron shapes with multiple facets. These sculptures serve as mirrors, reflecting our emotions and sensations and evoking a sense of enigma and spirituality. Yasui's prior training in oil painting informs her approach to ceramics, making the sculpture akin to a canvas. Koga Miura's abstract art invites viewers to explore into the depths of their own emotions and thoughts, while honouring the meticulous adhe-



Ramazan Can, *Yerindem Etme (Displacement)*, 2022, concrete, mosaic, weaving, 100 x 30 x 30 cm, courtesy the artist and Anna Laudel, Istanbul.

rence to a prescribed process. In Japan, a land steeped in tradition, the adherence to rules with utmost seriousness is a longstanding practice, coexisting harmoniously with the recognition of beauty in the spontaneous and the imperfect. Miura's work exemplifies this duality.

Anna Laudel
Istanbul | Düsseldorf | Bodrum

Ce qui unit les différentes œuvres choisies pour Asia NOW, c'est l'entrecroisement du récit personnel et de l'histoire culturelle. Ramazan Can utilise des tissus provenant des archives textiles de sa propre famille et les associe à un matériau symbolique de l'urbanisme moderne, le béton. Dans la série « Altbau », Ekin Su Koc recontextualise des textiles provenant de la dot de ses ancêtres. Tugce Diri transforme des photographies prises des vastes montagnes de déchets qui entourent Istanbul en délicates broderies et en dessins abstraits. L'homosexualité, la masculinité et l'héritage culturel sont des thèmes abordés par Sarp Kerem Yavuz dans la série Masallah, une projection sur des corps nus de différents motifs trouvés sur des carrelages ottomans traditionnels. Les amphores de Hanefi Yeter nous rappellent l'histoire passée et la relation en constante évolution de l'humanité avec la nature.

What unifies the very different pieces of art chosen for Asia NOW is the interwovenness of personal narrative with cultural history. Ramazan Can uses fabrics from his own family's textile archive and combines them with a material symbolic of modern urbanism, concrete. In the series "Altbau", Ekin Su Koc re-contextualizes textiles from her ancestor's dowry. Tugce Diri transforms photographs taken of the vast mountains of waste surrounding Istanbul into delicate stitching and abstract drawings. Queerness, masculinity and cultural heritage, are themes Sarp Kerem Yavuz touches upon in the series Masallah, a projection of different patterns found on traditional Ottoman tiles onto naked bodies. Hanefi Yeter's amphores is reminding us of past history and humanity's continuously evolving relationship with nature.

GALERIES / GALLERIES

« Une nouvelle section intitulée NOW On, en partenariat avec Nowness, présente les galeries récemment ouvertes et qui mettent l'accent sur les artistes émergents comme la Galerie BAQ (Paris), Inna Art Space (Hangzhou / New York), THE SHOPHOUSE (Hong Kong), Lechbinska (Zurich), Frestonian Gallery »

« New to this edition is a new section entitled NOW On, in partnership with Nowness, presenting recently opened galleries focusing on emerging artists, such as Galerie BAQ (Paris), Inna Art Space (Hangzhou / New York), THE SHOPHOUSE (Hong Kong) and Lechbinska (Zurich). »



Nhu Xuan Hua, *Odalisque - Archive from the year 72*, 2016-2021, pigment print under plexiglas, aluminum frame mounted on dibond, 180 x 250 cm, courtesy the artist and Anne-Laure Buffard, Paris.

Anne-Laure Buffard
Paris

Pour sa deuxième participation, la galerie présente le travail de l'artiste française d'origine vietnamienne Nhu Xuan Hua en dialogue avec celui des jumelles coréennes Park Chae Birole et Park Chae Dalle. Ces trois jeunes artistes proposent dans leurs œuvres une approche singulière mais néanmoins convergente de leur relation avec leur pays d'origine, à travers le prisme de la mémoire. Le stand permettra à ces trois langages de se déployer individuellement tout en créant des correspondances. Les peintures et sculptures en bambou de Park Chae Birole feront face aux réflexions photographiques de Nhu Xuan Hua et à une série de dessins inédits de Park Chae Dalle sur papier fait main, ainsi qu'à son installation textile immersive.

For its second participation, the gallery presents the work of the French artist of Vietnamese origin Nhu Xuan Hua in dialogue with that of the Korean twins Park Chae Birole and Park Chae Dalle. These three young artists propose in their works a singular but nevertheless convergent approach of their relationship with their country of origin, through the prism of memory. The booth will allow these three languages to unfold individually while creating correspon-

dances. Park Chae Birole's bamboo paintings and sculptures will face Nhu Xuan Hua's photographic reflections and a series of Park Chae Dalle's unseen drawings on handmade paper alongside her immersive textile installation.



Damla Sari, *The Water is Beautiful Come*, 2023, fine art print, mono print, courtesy the artist and Art on Istanbul, Istanbul.

Art on Istanbul
Istanbul

Art On Istanbul participe à la 9^e édition d'Asia NOW avec Damla Sari, Özkan Işık, Ülgen Semerci, Burçak Bingöl et Mert Diner. Cette sélection de jeunes artistes se concentre sur le lien entre l'œuvre d'art et le spectateur en présentant des œuvres récentes sur différents supports tels que le textile, la photographie et les techniques mixtes. Les œuvres de Booth communiquent entre elles sur le plan conceptuel, bien qu'elles soient réalisées sur des supports différents. L'œuvre d'Özkan Işık intitulée *Let the inside be beautiful* envisage de repenser les points communs et les séparations entre le passé et le présent. L'œuvre de Burçak Bingöl, quant à elle, aborde les concepts d'ornementation et de décoration d'un point de vue analytique par le biais de la copie, du dessin et de la reconstitution dans le cadre d'une production demandant beaucoup de travail.

Art On Istanbul participates the 9th Edition of Asia NOW with Damla Sari, Özkan Işık, Ülgen Semerci, Burçak Bingöl and Mert Diner. This selection of young artists focuses on the connection between the artwork and the viewer featuring recent works with different mediums such as textile, photography and mixed media. The works in Booth communicate conceptually with each other, albeit in different mediums. Özkan Işık's work titled *Let the inside be beautiful* envisages a rethinking on the commonalities/separations between the past and the present. Burçak Bingöl's work, on the other hand, approaches the concepts of ornamentation and decoration from an analytical perspective through copying, tracing and reconstructing in a labor-intensive way of production.



Aspan Gallery
Almaty, Kazakhstan

Pour Asia NOW 2023, la galerie Aspan présentera des œuvres d'une sélection d'artistes d'Asie centrale de différentes générations. L'Ouzbèke Saodat Ismailova, basée à Paris, qui a été exposée l'année dernière à la Documenta 15 à Cassel et à la Biennale de Venise, présentera son installation en néon et en crin de cheval intitulée *What Was My Name?* Dans cette œuvre, l'artiste remet en question l'identité des femmes d'Asie centrale et explore la continuité des destins féminins à travers le monde. Dans son vidéo-collage *Her Right*, elle a créé un patchwork à partir de films de fiction ouzbeks de 1927 à 1985, en se concentrant sur le hujum (campagne de dévoilement).

For Asia NOW 2023, Aspan Gallery will bring works by a selection of Central Asian artists of different generations. Paris-based Uzbekistani Saodat Ismailova, who was exhibited last year at both documenta 15 and Venice Biennale, will show her neon and horsehair installation *What Was My Name?* In the work the artist questions the identity of Central Asian women and



Tammam Azzam, *Laundry Series*, 2008, mixed media and cloth pegs on canva, 170 x 120 cm, courtesy the artist and Ayyam Gallery, Dubai.

explores the continuity of female destinies around the world. In her video-collage *Her Right*, she created a patchwork from Uzbek fiction films from 1927 until 1985, focusing on hujum (unveiling campaign).

Ayyam Gallery
Dubai

En accord avec le thème de cette année, la galerie a sélectionné cinq artistes dont les œuvres reflètent, par leur concept, leur technique ou leur support, les idées de "textile" et de "diaspora". Le stand présente la magnifique pièce textile dorée de Rumi Dalle. Elle se consacre à la préservation de l'artisanat traditionnel tout en revisitant le tissage d'une manière nouvelle. Mouteea Murad fait référence au thème du textile d'une manière peu conventionnelle. Sur les murs adjacents seront exposées les œuvres d'art de Faisal Al Samra, qui sont de nature performative et dont la pratique est marquée par le mouvement. Les peintures de Safwan Dahoul sont empreintes de symbolisme. Enfin, en combinant les thèmes, figure la série de « blanchisseries » de Tammam Azzam. Outre l'association du sujet avec le textile, cette série évoque le souvenir de sa ville natale en Syrie.

Aligning with this year's theme, the gallery has selected five artists whose work reflects in concept, technique or medium the ideas of 'textile' and 'diaspora'. It showcases Rumi Dalle's beautiful golden textile piece. She is dedicated to preserving traditional crafts whilst revisiting fabric in new ways. Mouteea Murad references the theme of textile, in a rather unconventional way. On adjacent walls, displayed will be Faisal Al Samra's artwork that is performative in nature with a sense of movement that marks his practice. Safwan Dahoul's paintings are strong in symbolism. Finally, trying the themes together, we have Tammam Azzam's 'Laundry Series'. Aside from the association of the subject matter being textile, it connotes to the memory of his hometown in Syria.

Saodat Ismailova, *What Was My Name?*, 2020, installation, neon, horsehair, dimension variable, courtesy the artist and Aspan Gallery, Almaty, Kazakhstan.

BackSlash Gallery
Paris

BackSlash présente un stand regroupant les œuvres de deux artistes majeurs de la scène contemporaine actuelle, le Mongol Odonchimeg Davaadorj et le Coréen Park Dong-Soo. Le travail d'Odonchimeg Davaadorj est immédiatement reconnaissable, offrant une gamme pluridisciplinaire de matériaux, parfois surprenants, comme le savon. La peinture de Park Dong-Soo est double : à la fois profondément gestuelle, comme si elle était jetée sur la surface, créant des gouttes et des éclaboussures, elle est aussi très lisse, mesurée et précise. Le stand de BackSlash présentera de grandes œuvres ainsi que des formats plus intimes des deux artistes, tous réalisés spécialement pour Asia NOW 2023.

BackSlash presents a booth featuring the work of two major artists of today's contemporary scene, Mongolian Odonchimeg Davaadorj and Korean Park Dong-Soo. Odonchimeg Davaadorj's work is immediately recognizable, offering a multi-disciplinary range of materials, some of them surprising, such as soap. Park Dong-Soo's painting is dual: at once deeply gestural, as if thrown onto the surface, creating drips and splashes, it is also very smooth, measured and precise. BackSlash's booth will feature large-scale works as well as more intimate formats by both artists, all realized expressly for Asia NOW 2023.



Odonchimeg Davaadorj, *Only birds know her*, 2023, watercolor and thread on paper, 32,5 x 25 cm, courtesy the artist and BackSlash Gallery, Paris.

GALERIES / GALLERIES



Zélie Nguyen, *Comment Wang-fô fut sauvé (How Wang-fô was rescued)*, 2023, oil on canva, 116 x 89 cm, courtesy the artist and By Laura Sedbon, Paris.

By Lara Sedbon
Paris

Zélie Nguyen est une artiste peintre française d'origine vietnamienne, diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2021. Dans ce stand solo, l'artiste invite le spectateur à s'immerger dans son monde utopique de paysages en expansion habités par des présences animales énigmatiques. À l'occasion d'Asia NOW 2023, l'artiste dévoile des peintures dont les composantes (cascades, montagnes, dégradés et aplats, perspective cavalière) sont issues de l'iconographie orientale. Cette dernière s'exprime en deçà et au-delà de ce qui se passe sous nos yeux : l'essence de la pensée taoïste et zen est toujours vivace en arrière-plan.

Zélie Nguyen is a French painter of Vietnamese origin, who graduated from Beaux-Arts de Paris in 2021. In this solo booth, the artist invites the viewer to immerse in her utopian world of expanding landscapes inhabited by enigma-



Khairulddin Wahab, *The Farthest Boundary*, 2023, acrylic on canvas, 120 x 250 cm, courtesy the artist and Cuturi Gallery, Paris.

tic animal presences. On the occasion of Asia NOW 2023, the artist unveils paintings in which the elements of representation (waterfalls, mountains, gradations and flat tints, cavalier perspective) come from oriental iconography. The latter expresses itself below and beyond what is happening before our eyes: the essence of Taoist and Zen thought is always vivid in the background.

Cadet Capela
Paris

Cadet Capela présente un ensemble de cinq artistes : Xuteng Chen, peintre figuratif chinois connu pour transcender les frontières culturelles, figure emblématique des cercles artistiques parisiens ; Yuyu Zhitong, peintre abstrait chinois, dont l'œuvre est une symphonie d'émotions, marquée par son voyage interculturel de la Chine à Londres en passant par Paris ; Kwong Wing Kwan, originaire de Hong Kong, captive le public avec son univers surréaliste grâce à sa maîtrise technique et à ses toiles vibrantes ; l'artiste japonais Kazuma Koike

Kwong Wing Kwan, 飄浮時差 XII Time in suspension XII, 2023, oil on canvas, 80 x 80 cm, courtesy the artist and Cadet Capela, Paris.

apporte une dimension tactile à notre exposition avec ses figures en céramique. Umut Yasat présente son projet conceptuel *Der Stapel*, à travers lequel les souvenirs se concentrent dans des objets qui ont été utilisés ou chéris par le passé.

For this year's Asia NOW art fair, cadet capela presents a diverse ensemble of five artists: Xuteng Chen, a Chinese figurative painter known for transcending cultural boundaries, notable in the artistic circles of Paris; Yuyu Zhitong, a Chinese abstract painter, whose work is a symphony of emotions, shaped by her cross-cultural journey from China to London via Paris; Kwong Wing Kwan, from Hong Kong, captivates the audience with her surrealist universe through technical mastery and vibrant canvases; Japanese artist Kazuma Koike brings a tactile dimension to our exhibition with his ceramic figures. Umut Yasat presents his conceptual project *Der Stapel*, through which memories accumulate in objects that were once used or cherished.

Cuturi Gallery
Singapore

La galerie Cuturi est fière de présenter «A Torrid Eden» de Khairulddin Wahab (né en 1990 à Singapour), qui explore les géographies historiques complexes des tropiques et se penche sur la manière dont l'imaginaire tropical a été produit, régi et influencé par le savoir, les institutions et les études occidentales par le biais d'un système de représentation. Tissant des récits issus de l'histoire environnementale, de la géographie et du post-colonialisme, «A Torrid Eden» se concentre sur la production de connaissances et la représentation des tropiques dans l'histoire. Les tropiques ont souvent été dépeints comme un endroit à voir, un lieu à avoir vu ou une vision à expérimenter par les voyageurs européens et les figures coloniales tout au long de l'histoire.

Cuturi Gallery proudly presents "A Torrid Eden" by Khairulddin Wahab (b. 1990, Singapore), which explores the complex historical geographies of the tropics and delves into the ways the tropical imaginary has been produced, regulated, and influenced by Western knowledge, institutions, and scholarship through a system of representation. Weaving narratives from environmental history, geography, and post-colonialism, "A Torrid Eden" centers around the production of knowledge and the representation of the tropics in history. The tropics have often been depicted as a sight to be seen, a view to be had, or a vision to be experienced by European travelers and colonial figures throughout history.

EACH MODERN
Taipei
Gallery COMMON
Tokyo



Ichi Tashiro, *Float*, 2023, paper collage on wood panel, 120 x 100 cm, courtesy the artist and Taipei Gallery COMMON, Tokyo.

Each Modern et la galerie COMMON présentent un stand commun à Asia Now Paris avec l'artiste japonais Ichi Tashiro et l'artiste taïwanais Lin YiHsuan, basé à São Paulo. Le séjour de quatorze ans de Lin YiHsuan dans le paysage culturel particulier de l'Amérique latine lui a permis d'adopter un point de vue différent des conventions de l'art occidental. Le Brésil lui a offert de nouvelles perspectives en mettant l'accent sur le concept théorique abstrait et non objectif de "Forma". Dans les peintures de Lin, l'éclat et le contraste des couleurs et des formes, inspirés par son immersion dans la société latino-américaine, sont devenus des thèmes dominants au cours des cinq dernières années. Les œuvres de Lin trouvent leur complément dans les abstractions sculpturales de Tashiro, qui, outre la couleur et la forme, intègrent la troisième dimension de l'espace comme élément supplémentaire.



Lin YiHsuan, *Speak*, 2022, oil and spray on canvas, 147 x 149 cm, courtesy the artist and EACH MODERN, Taipei..

Each Modern and Gallery COMMON present a joint booth at Asia Now Paris featuring Japanese artist Ichi Tashiro and São Paulo-based Taiwanese artist Lin YiHsuan. Lin YiHsuan's fourteen-year sojourn in the distinctive cultural landscape of Latin America has provided him with a lens distinct from the conventions of Western art. Brazil has offered him fresh insights through its focus on the non-objective abstract theoretical concept of 'Forma.' In Lin's

paintings, the vibrancy and contrast of colors and forms, informed by his immersion in Latin American life, have become dominant themes over the past five years. Lin's works find their complement in Tashiro's sculptural abstractions, which, in addition to color and shape, incorporate the third dimension of space as an additional element.



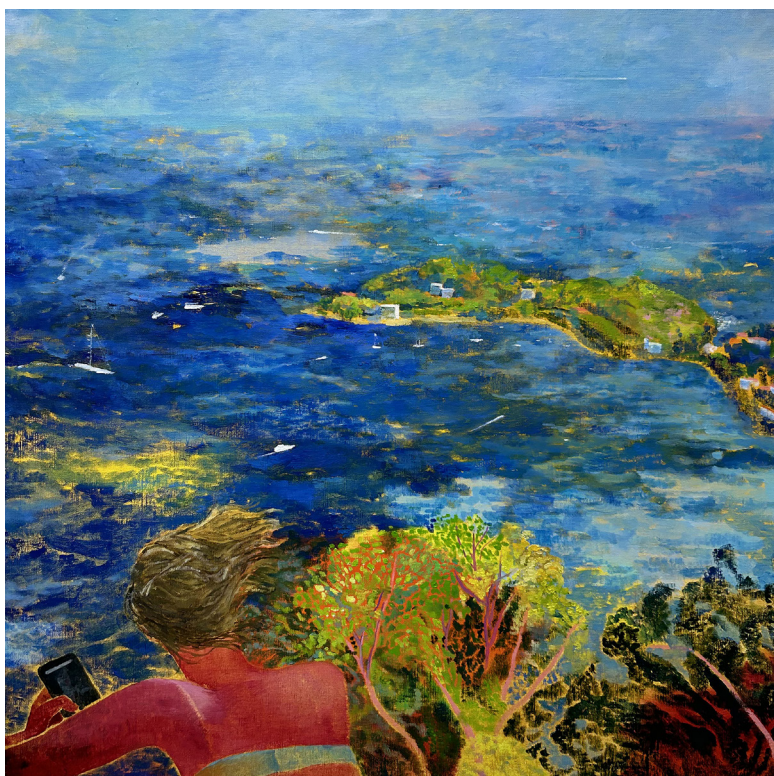
Habib Farajabadi, *Untitled*, 2022, charcoal and acrylic on linen, 163 x 152 cm, courtesy the artist and Etemad Gallery, Tehran.

Etemad Gallery
Tehran

Depuis 2002, la galerie Etemad se consacre à attirer l'attention sur les scènes artistiques émergentes en Iran. En mettant en lumière les diverses pratiques artistiques qui ont cours dans le pays, nous proposons une plateforme qui permet aux talents d'être reconnus, contribuant ainsi à une meilleure compréhension et appréciation de l'art iranien contemporain. Cette année, la galerie Etemad participera à Asia NOW 2023 avec une exposition présentant les œuvres de sept artistes iraniens reconnus : Maryam Ashkanian, Fariba Boroufar, Alireza Elahi, Habib Farajabadi, Alireza Masoumi, Mehrdad Pournazarali et Mojtaba Tabatabaie. Grâce à cette sélection réfléchie, la galerie Etemad aspire à servir de fil conducteur, en contribuant à rapprocher le monde par le biais du pouvoir de l'art.

Since 2002, Etemad Gallery has been dedicated to bringing attention to emerging art scenes in Iran. Shedding light on the diverse artistic practices happening within the country, we provide a platform for talents to be recognized, ultimately contributing to a greater understanding and appreciation of contemporary Iranian art. This year, Etemad Gallery will be participating in Asia NOW 2023 with an exhibition featuring the works of seven established Iranian artists: Maryam Ashkanian, Fariba Boroufar, Alireza Elahi, Habib Farajabadi, Alireza Masoumi, Mehrdad Pournazarali, and Mojtaba Tabatabaie. Through this thoughtfully curated selection, Etemad Gallery aspires to serve as a binding thread, weaving the world together through the power of art.

GALERIES / GALLERIES



Minami Kobayashi, *Saint-Jean-Cap-Ferrat*, 2023, oil on canvas, 100 x 100 cm, courtesy the artist and Frestonian Gallery, London.

Galerie Eric Mouchet Paris

Kubra Khademi invite son ami Sher Ali sur le stand de la Galerie Eric Mouchet à Asia NOW. L'activiste, performeuse et peintre afghane Kubra Khademi (née en 1989) partage notre stand avec son compatriote et ami Sher Ali (né en 1983). Ces deux artistes en exil (Khademi en France depuis 2015, Ali en Australie depuis 2021) peignent à la gouache sur papier dans la continuité de la tradition moghole de la miniature qu'ils ont initialement apprise à l'Art High School de Kaboul. À travers ce média, ils entendent partager avec le monde leur amour pour leur pays et pour la liberté. Sher Ali a fui l'Afghanistan après la prise de Kaboul par les talibans en août 2021, et a vécu personnellement le regroupement de milliers de personnes dans un aéroport qui était à la fois un concentré de misère et, pour certains d'entre eux seulement, la dernière porte vers l'espoir et la liberté. Les œuvres d'Ali que nous présentons dépeignent avec dureté le moment de l'évacuation, soulignant le mépris troublant de la situation pour la vie humaine.

Kubra Khademi, *Dragon*, 2023, gouache and gold leaf, 75 x 50 cm, courtesy the artist and Galerie Eric Mouchet, Paris.



Kubra Khademi invites her friend Sher Ali on Galerie Eric Mouchet's stand at Asia NOW. Afghan activist, performer and painter Kubra Khademi (*1989) shares our stand with her compatriot and friend Sher Ali (*1983). Both artists in exile (Khademi in France since 2015, Ali in Australia since 2021) paint with gouache on paper in the continuity of the Mughal tradition of miniature that they initially learned at the Art High School in Kabul. Through this media, they intend to share with the world their love for their country and for freedom. Sher Ali fled Afghanistan after the Taliban took Kabul in August 2021, and personally experienced the gathering with thousands of people in an airport which was both a concentrate of misery and, for only some of them, the last door to hope and freedom.

Fragment New York

Les sculptures de Young-jun Tak dans ce sanctuaire ouvert reflètent les désirs individuels et collectifs qui modèlent la société et son organisation au nom des croyances. Cette présentation jette un pont de contemplation entre son pays d'origine, la Corée du Sud, et le pays où il a choisi de résider, l'Allemagne. Deux grandes installations sculpturales évoquent l'enfance et l'éducation de l'artiste en Corée du Sud en tant qu'homosexuel. *Chained (Twin)* (2020), sur le mur de l'autel, représente deux crucifix identiques dans un collage de tracts de propagande homophobe produits et distribués par des extrémistes chrétiens en Corée du Sud, qui condamnent la culture LGBTQ+ et proposent une soi-disant thérapie de conversion.

Young-jun Tak's sculptures in this open shrine reflect upon individual and collective desires that shape our societal structure and system in the name of beliefs. This presentation lays a bridge of contemplation between his home country South Korea and the chosen home Germany. Two large sculptural installations ruminate on the artist's childhood and upbringing in South Korea as a homosexual man. Chained (Twin) (2020) on the altar wall is two identical crucifixes in a collage of homophobic propaganda flyers produced and distributed by Christian extremists in South Korea, which condemn LGBTQ+ culture and offer the so-called conversion therapy.



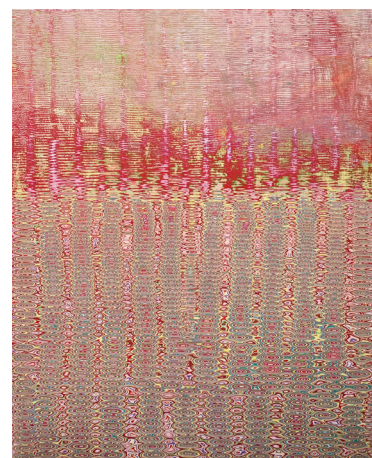
Young-jun Tak, *Chained (Twin)*, 2020, resin, fiberglass, paper, glue, 191 x 163 x 35 cm, courtesy the artist and Fragment, New York.

Frestonian Gallery London

La Frestonian Gallery a le plaisir de présenter les nouvelles œuvres de Kristina Chan et Minami Kobayashi. Kristina Chan (née en 1991 à Vancouver, Canada - vit et travaille à Londres) a exposé au musée du Louvre, au Museum für Moderne Kunst Bremen, à la Tate Modern, à la Royal Academy (Londres) et au Lightbox Museum (Royaume-Uni). Les œuvres de Chan font partie des collections du V&A Museum et du British Museum (Londres). Minami Kobayashi (né en 1989 à Nagoya, Japon, vit et travaille à Londres) a récemment fait l'objet d'expositions importantes, notamment à la Frestonian Gallery (Londres, 2023), à la Goldfinch Gallery et à la Baby Blue Gallery (Chicago), et a participé à des expositions collectives telles que celles du Tokyo Metropolitan Museum et de la Setouchi International Triennale 2019 (Japon). En 2023, Minami a été artiste en résidence au Castel Caramel, à Castillon, en France.

Frestonian Gallery is delighted to present new works by Kristina Chan and Minami Kobayashi. Kristina Chan (b. 1991, Vancouver, Canada - lives and works in London) has exhibited at the Musée du Louvre, Museum für Moderne Kunst Bremen, Tate Modern and the Royal Academy (London) and the Lightbox Museum, UK. Chan's work is held in the collections of the V&A Museum & the British Museum (London). Minami Kobayashi (b. 1989 Nagoya, Japan, lives and works in London) had recent major exhibitions, including Frestonian Gallery (London, 2023), Goldfinch Gallery and Baby Blue Gallery (Chicago), and has exhibited in group shows such as Tokyo Metropolitan Museum, Setouchi International Triennale 2019 (Japan). In 2023 Minami was artist-in-residence at Castel Caramel, Castillon, France.

Ali's works that we're featuring are toughly depicting the moment of the evacuation, highlighting the situation's disturbing disregard for human life.



Jang Kwang Bum, *Reflet*, 2023, acrylic on canvas and sanding, 160 x 130 cm, courtesy the artist and Galerie Française Livinec, Paris.

Galerie Française Livinec Paris

La galerie Française Livinec présente une exposition en duo de deux artistes coréens de la même génération (nés dans les années 1970), Hur Kyung-Ae et Jang Kwang Bum, figures importantes du renouveau de la peinture dans la diaspora coréenne. Hur Kyung-Ae et Jang Kwang Bum sont arrivés en France en 2003 après des parcours académiques d'excellence en Corée. Tous deux ont voulu se confronter à l'avant-garde occidentale. Dans la tradition du Dansaekhwa, ils se sont progressivement émancipés du camaïeu monotone de leurs aînés, de leur modestie pour affirmer l'énergie et la puissance de leur génération. Ils représentent l'écho culturel du dynamisme économique de cet Extrême-Orient.

The Française Livinec gallery presents a duo show of two Korean artists of the same generation (born in the 1970's), Hur Kyung-Ae and Jang Kwang Bum, important figures in the revival of painting in the Korean diaspora. Hur Kyung-Ae and Jang Kwang Bum arrived in France in 2003 following outstanding records in academic excellence in Korea. They both wanted to confront the Western avant-garde. In the tradition of Dansaekhwa, they progressively emancipated themselves from the monotonous monochrome of their elders, from their modesty to affirm the energy and power of their generation. They represent the cultural echo of the economic dynamism of this extreme East.

Galerie Louis & Sack Paris

Le fil conducteur de la Corée a été choisi par la galerie Louis & Sack pour l'édition 2023 d'Asia NOW. Le fil, c'est le lien immatériel entre quatre artistes coréens contemporains vivant à Paris, dont les œuvres nous invitent à contempler la nature dans toute son universalité. C'est aussi le fil suggéré, sur fond de pensée taoïste : des fils rythmés et répétitifs de Baek Seungsoo, aux fils ruisselants d'eau et de terre de Chae Sung-Pil, à l'érosion mécanique des sculptures de Kim Sangwoo, jusqu'aux lignes d'horizon des *Mémoires du vent* de Lee Hyun Joung. Utilisant le papier, la toile, l'encre et les pigments, l'acrylique, le grès ou la porcelaine, les artistes créent un lien fort et intime avec la nature à travers leurs matériaux. Dans cet univers, les cinq éléments – l'eau, l'air, la terre, le feu et le métal – apparaissent presque toujours comme un fil conducteur.

Korean Thread is the theme chosen by the Louis & Sack gallery for the 2023 edition of Asia NOW. 'Thread' is the intangible link between four contemporary Korean artists living in Paris, whose work invites us to contemplate nature in all its universality. It is also the thread suggested, against a backdrop of Taoist thought: from the rhythmic and repetitive threads of Baek Seungsoo, to the trickling threads of water and earth by Chae Sung-Pil, the mechanical erosion of Kim Sangwoo's sculptures, to the horizon lines of Lee Hyun Joung's 'Memoires du vent'. Using paper, canvas, ink and pigments, acrylic, stoneware or porcelain, the artists create a strong and intimate connection with nature through their materials. In this universe, the five elements - water, air, earth, fire and metal - almost always appear as a narrative thread.

Lee Hyun Joung, *Memoire du vent*, 2023, koran pigments on Hanji paper, 162 x 115 cm, courtesy the artist and Galerie Louis & Sack, Paris.



GALERIES / GALLERIES



Galerie Michael Janssen Berlin

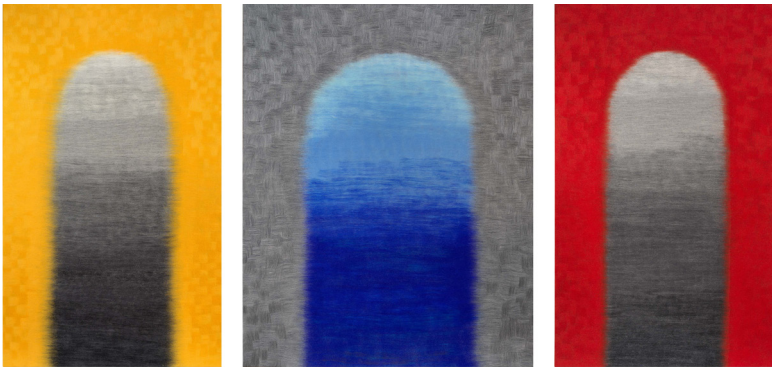
Convergence des expressions : Le souffle de la nature de Yafeng Duan et l'odyssée post-nomade de Gulnur Mukazhanova

Embarquez pour un voyage dans les royaumes artistiques de l'Asie avec la Galerie Michael Janssen Berlin à Asia NOW 2023. Soyez témoin de la convergence hypnotique entre *Breath of Nature* de Yafeng Duan et *Post-Nomadic Odyssey* de Gulnur Mukazhanova. Les toiles éthérées de Duan insufflent la vie au principe élémentaire du Qi, tandis que les paysages de feutre de Mukazhanova dévoilent les complexités des identités post-nomades. Rejoignez-nous dans cette exploration captivante de l'art et de la culture.

Convergence of Expressions: Yafeng Duan's Breath of Nature and Gulnur Mukazhanova's Post-Nomadic Odyssey

Embark on a journey into the artistic realms of Asia with Galerie Michael Janssen Berlin at Asia NOW 2023. Witness the mesmerizing convergence of Yafeng Duan's *Breath of Nature* and Gulnur Mukazhanova's *Post-Nomadic Odyssey*. Duan's ethereal canvases breathe life into the elemental Qi, while Mukazhanova's feltscapes unravel the complexities of post-nomadic identities. Join us in this captivating exploration of art and culture.

Gulnur Mukazhanova, *Untitled*, 2021, fine merino wool felted by hand, tryptych: 250 x 150 cm (yellow), 250 x 200 cm (blue), 250 x 150 cm (red), courtesy the artist and Galerie Michael Janssen, Berlin.



Leiko Ikemura, *Good Morning*, 2021, tempera and oil on jute, 100 x 150 cm (39,5 x 59 in.), courtesy the artist and Galerie Peter Kilchmann, Zurich.

Galerie Peter Kilchmann Zurich | Paris

Pour sa première participation à Asia NOW, la Galerie Peter Kilchmann a le plaisir de présenter des œuvres de l'artiste Leiko Ikemura, née au Japon, et de Shirana Shahbazi, née en Iran. Dans le travail de Leiko Ikemura, les souvenirs de son Japon natal apparaissent dans des paysages où les figures humaines et la nature se fondent l'une dans l'autre. Les formes hybrides et les êtres mythiques semblent en perpétuelle métamorphose et s'inscrivent dans une iconographie universelle. Shirana Shahbazi aborde la photographie comme un espace conceptuel dans lequel la relation contradictoire que le médium entretient avec la réalité extérieure devient visible. Dans un langage visuel hybride, des photographies et des tirages colorés à la main se déploient dans des cadres sculpturaux en céramique.

For its inaugural participation at Asia NOW, Galerie Peter Kilchmann is pleased to present works by the Japan-born artist Leiko Ikemura and the Iran-born Shirana Shahbazi. In Leiko Ikemura's work, memories of her native Japan bloom in landscapes where human figures and nature fuse together. Hybrid forms and mythical beings seem to be in a perpetual state of metamorphosis, placing them within a universal iconography. Shirana Shahbazi approaches her photography as conceptual space in which the



contradictory relationship that the medium maintains with external reality becomes visible. In a hybrid visual language, photographs and hand-colored prints unfold within sculptural ceramic frames.

Maiko KITAGAWA, *Le Règne de l'hiver*, dermatographe sur papier washi monté sur panneau, 130 x 162 cm, courtesy the artist and Galerie Taménaga, Paris.



Galerie Taménaga Paris | Tokyo | Osaka | Kyoto

La Galerie Taménaga présente le dialogue enchanteur entre deux artistes exceptionnels, plongés dans un monde exclusivement en noir et blanc : l'artiste japonaise Maiko Kitagawa (née en 1983) et l'artiste chinois Chen Jiang-Hong (né en 1963). Dans ce domaine artistique fascinant, le noir et le blanc révèlent l'essence profonde de leurs œuvres. Maiko Kitagawa maîtrise parfaitement les nuances du noir et du blanc grâce à son médium de prédilection, le dermatographe. Ses compositions figuratives, empreintes de fantaisie et directement inspirées des contes et légendes, prennent vie dans un délicat jeu d'ombres et de lumières. De son côté, Chen Jiang-Hong explore le noir et blanc avec une énergie brute et une expressivité captivante. Chaque coup de pinceau, chargé d'émotion, donne vie à des compositions puissantes. Ses œuvres intensément contrastées emportent le spectateur dans un tourbillon d'émotions, l'invitant à ressentir chaque mouvement, chaque nuance, dans un ballet visuel captivant.

Galerie Taménaga presents the enchanting dialogue between two exceptional artists immersed in a world exclusively in black and white: Japanese artist Maiko Kitagawa (born in 1983) and Chinese artist Chen Jiang-Hong (born in 1963). In

this fascinating artistic realm, black and white reveal the profound essence of their works. Maiko Kitagawa skillfully manipulates the nuances of black and white through her preferred medium, the dermatograph. Her figurative compositions, imbued with fantasy and directly inspired by tales and legends, come to life in a delicate play of light and shadow. On the other hand, Chen Jiang-Hong explores black and white with raw energy and captivating expressiveness. Each brushstroke, laden with emotion, breathes life into powerful compositions. His intensely contrasting works carry spectators into a whirlwind of emotions, inviting them to feel every movement, every shade, in a captivating visual ballet.

Galerie Isabelle Van den Eynde Dubai

La galerie Isabelle van den Eynde présente «Through-line», qui réunit des œuvres clés de l'artiste pionnier émirati Hassan Sharif et de l'artiste franco-égyptienne Hoda Tawakol, des créateurs de générations différentes qui utilisent le « tissage » comme élément fondamental pour aborder les systèmes, leur transformation ou leur subversion. Les failles dans la structure des dessins quadrillés *Semi-Systèmes* de Sharif reflètent les erreurs et les marques du travail manuel. Tawakol démêle un passé colonial hérité dans sa nouvelle série «Jungle», permettant à ses œuvres textiles de se développer et de se déployer au-delà du cadre et de l'espace bidimensionnel.

Galerie Isabelle van den Eynde presents Through-line, connecting key works by Emirati artist pioneer Hassan Sharif and Franco-Egyptian artist Hoda Tawakol, artists from different generations who employ 'weaving' as a fundamental element in which to engage with systems and their transformation or subversion. Rifts within the structure of Sharif's gridded Semi-System drawings reflect on errors and the marks of manual labor. Tawakol disentangles an inherited colonial past in her new 'Jungle' series, enabling her textiles to expand and bulge beyond the frame and the two-dimensional.

Hoda Tawakol, *Nude #18*, 2019, nylons, rice, synthetic hair and resin, 21 x 17 x 11 cm, courtesy the artist and Gallery Isabelle Van den Eynde, Dubai.

Galerie Kabinett Seoul

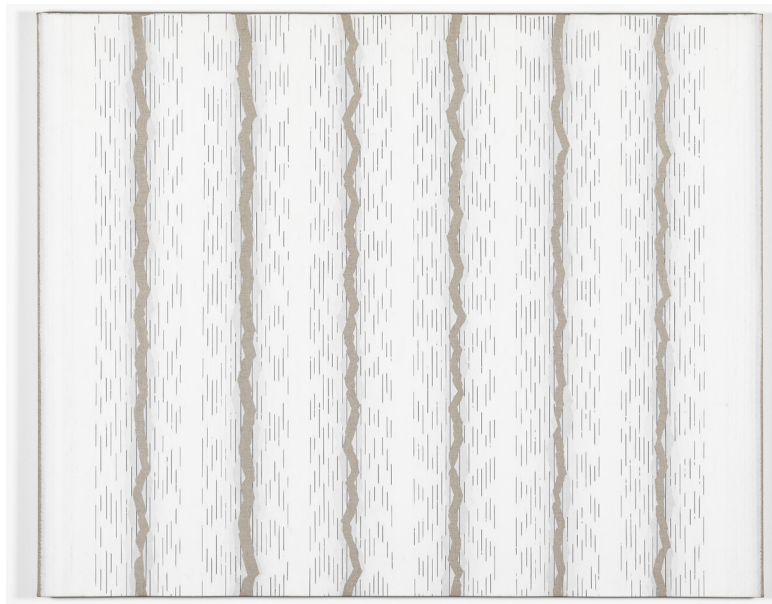
La galerie Kabinett participe à Asia NOW avec les œuvres de Miseon Yoon. Le sujet principal de ses œuvres est l'anxiété et la peur de l'homme. Les sentiments de douleur et de tristesse liés à l'anxiété ont été incarnés par une figure humaine organique. En outre, la profondeur de l'émotion a été renforcée par le recours à la mine de plomb sur le portrait, complété par la formalité de la sphère qui se répète. L'artiste a nommé le personnage aux cheveux courts « bob », et l'a présenté comme une signature identifiée à l'artiste Yoon. En surmontant le fardeau de la vie d'anxiété par un travail calme et persévérant, Yoon, qui est devenue plus forte à l'intérieur, présente son personnage « bob » comme un cheminement vers le réconfort, en transformant la « douleur à endurer » en « patience pleine d'espoir ».

Galerie Kabinett participates in Asia NOW with the works of Miseon Yoon. For Yoon, human anxiety and fear are the main subject of her works. The feelings of pain and sadness of anxiety were placed in an organic human figure. In addition, the depth of emotion was added by wearing the color of graphite on the portrait completed with the formality of the repetitive sphere. There are various human figures in her artwork and the artist named the character with short hair as "bob" as in bob cut, and presented it as a signature character identified with the artist Yoon. By resolving the burden of life of anxiety through calm and persistent work, Yoon, who has become stronger inside, introduces her "bob" character as a path to consolation by transforming the "pain to endure" into "hopeful patience".



Jocelyn Tsaih, *Moon Gazing*, 2023, Acrylic on canvas, 76.2 x 60.96 cm, courtesy the artist and Gallery Kabinett, Seoul.

GALERIES / GALLERIES



Park Sukwon, *Accumulation 2102*, 2021, korean paper on canvas, 130,3 x 162,2 cm, courtesy the artist and Gana Art, Seoul.

rées de souvenirs personnels, offrent un point d'entrée pour construire une conversation sur la pollinisation croisée de la culture et le large spectre des vies multiculturelles. Les œuvres « monochromes » d'Ahn créent des moments de pause, tout en conservant l'énergie des palettes saturées de Park. Elles comblent le fossé entre les générations et invitent les spectateurs de tous horizons à dialoguer avec elles.

In response to the theme "diaspora", Harper's presents a two-person presentation by Young-Il Ahn and Wendy Park. Ahn was a reclusive artist who began gaining international recognition after his 2017 LACMA retrospective. Having immigrated to Los Angeles in the mid 1960s, Ahn developed a unique practice that married the ethos of his contemporaries in Korea and in California, where he lived until his passing in 2020. Paired alongside Ahn's seminal "water" series, new work by Los Angeles native Wendy Park depicts her relationship to culture as a Korean American born over 50 years later. Park's nostalgic imagery, inspired by personal memories, offer an entry point to build conversation about the cross-pollination of culture and the broad spectrum of multicultural lives. Ahn's "monochrome" pieces create moments of pause, while maintaining the energetic buzz of Park's saturated palettes—bridging generational gaps and welcoming viewers of all backgrounds to engage with their dialogue.

Under the theme of "Wild olive", Tingwei Li, Kai Ran, Xinyu Zhou, Yage Guo, and Dayou Geng, five artists with different experiences, will convey the cultural differences between different regions through their works, and recreate the evolutionary process of migration and grafting, interpreting the transformation of artists' identities during migration from three perspectives: the newly born fruit, the incision of the paroxysm and the original rootstock, as well as the ideological characteristics and anxieties during each period of transformation.



Xinyu Zhou, *Mixture*, 2023, acrylic, oil painting stick, on canvas, 150 x 200 cm, courtesy the artist and Gene Gallery.

Harper's Gallery New York

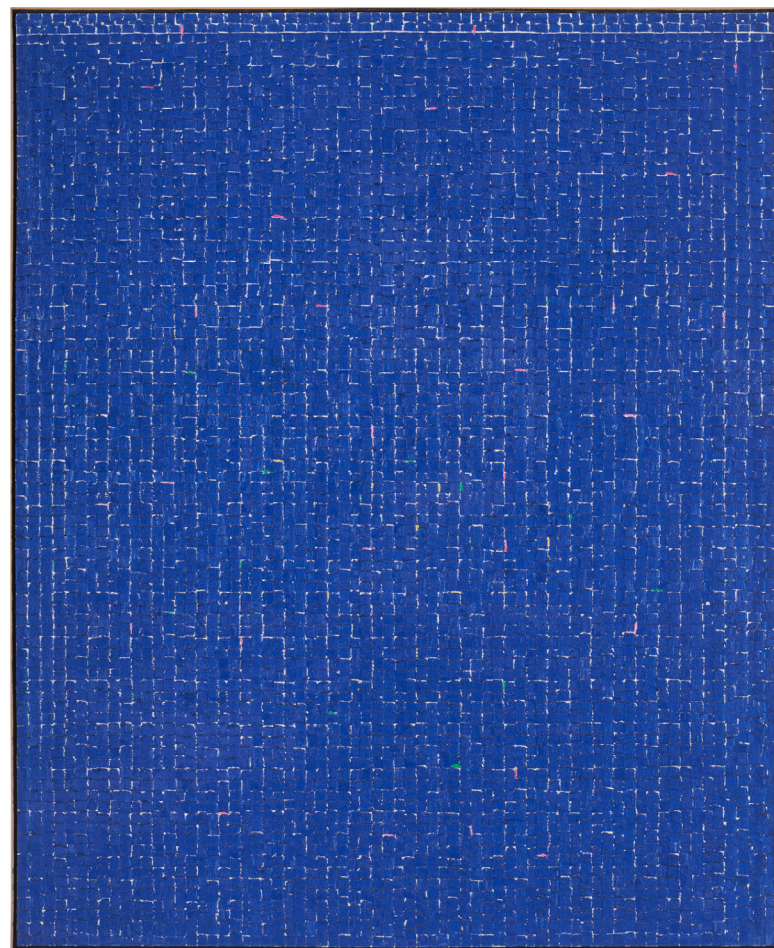
En écho au thème de la « diaspora », Harper's propose une présentation en duo de Young-Il Ahn et Wendy Park. Ahn était un artiste reclus qui a commencé à être reconnu internationalement après sa rétrospective au Lacma en 2017. Ayant immigré à Los Angeles au milieu des années 1960, Ahn a développé une pratique unique qui marie l'ethos de ses contemporains en Corée et en Californie, où il a vécu jusqu'à sa mort en 2020. Parallèlement à la série phare « Water » d'Ahn, une nouvelle œuvre de Wendy Park, originaire de Los Angeles, dépeint sa relation à la culture en tant qu'Américaine d'origine coréenne née plus de cinquante ans plus tard. Les images nostalgiques de Park, inspi-



Tang Shuo, *Snake Catcher*, 2023, oil on linen, 110 x 100 cm, courtesy the artist and HdM Gallery, Beijing.

HdM Gallery Beijing | London

À l'ère des progrès technologiques rapides et de l'urbanisation, les frontières entre la nature et la technologie se sont estompées, donnant naissance à une nouvelle dimension artistique. L'exposition « Paysages métaphysiques : Exploration de la nature et de la technologie » explore cette évolution à travers les œuvres de quatre artistes exceptionnels : Yang Yongliang, Huang Xiaoliang,



Young-Il Ahn, *Water BLWB 184*, 2018, oil on canvas, 162,56 x 132,08 cm, courtesy the artist and Harper's Gallery, New York.

Tang Shuo et Lee Jin Woo. Les artistes présentés dans cette exposition invitent les spectateurs à embarquer pour un voyage au cœur d'un monde, où l'organique et le numérique se rejoignent pour créer un royaume énigmatique de beauté, de contemplation et d'introspection. Chaque artiste apporte une perspective et une approche uniques des interactions entre la nature et la technologie, démontrant la complexité de notre existence contemporaine.

In the age of rapid technological advancement and urbanization, the boundaries between nature and technology have blurred, giving rise to a new artistic frontier. "Metaphysical Landscapes: Exploring Nature and Technology" is an exhibition that delves into this evolving relationship through the works of four exceptional artists: Yang Yongliang, Huang Xiaoliang, Tang Shuo, and Lee Jin Woo.

The artists featured in this exhibition invite viewers to embark on a profound journey, where the organic and the digital coalesce to create an enigmatic realm of beauty, contemplation, and introspection. Each artist brings a unique perspective and approach to the interplay between nature and technology, demonstrating the complexity of our contemporary existence.

Intersections Gallery Singapore

« Weaving Time & Space » est une exposition collective d'Adeline Kueh (Sarawak, Malaisie/Singapour), Ari Bayuaji (Indonésie/Canada), Chuu Wai (Myanmar/France). Ces trois

artistes ont fait l'expérience du déracinement, qu'il s'agisse d'une migration choisie ou d'un exil forcé. En utilisant le tissu comme support et le tissage et la broderie comme techniques, ils s'efforcent de renouer avec leurs racines.

Cette exposition comprend une sélection d'œuvres de la série « Weaving the Ocean » d'Ari Bayuaji, de la série « Forgetting and Remembering » d'Adeline Kueh et de la série « Exile, Weaving a New Life » de Chuu Wai.

"Weaving Time & Space" is a group show by Adeline Kueh (Sarawak, Malaysia/Singapore), Ari Bayuaji (Indonesia/Canada), Chuu Wai (Myanmar/France). These three artists have experienced the feeling of uprooting either because of a chosen migration or a forced exile. By using fabric as a medium and weaving and embroidery as a technique they strive to re-connect with their roots.

This show encompasses a selection of artworks from "Weaving the Ocean" series by Ari Bayuaji, "Forgetting and Remembering" series by Adeline Kueh, and "Exile, Weaving a New Life" by Chuu Wai.



Ari Bayuaji, *Mount Agung*, 2023, woven plastic and cotton threads, 190 x 125 cm, courtesy the artist and Intersections Gallery, Singapore.

Gana Art Seoul

Pour Asia NOW 2023, Gana Art présentera une exposition personnelle du célèbre artiste coréen Park Sukwon (né en 1942), connu pour ses œuvres qui rompent avec les formes figuratives et démontrent les possibilités infinies de la sculpture abstraite. Gana Art, l'une des principales galeries d'art contemporain de Corée, a joué un rôle essentiel dans la croissance rapide du marché de l'art au cours des quarante dernières années et reste aujourd'hui l'une des institutions artistiques les plus prestigieuses et les plus influentes de Corée. Sa mission a toujours été double : présenter des artistes internationaux au public coréen et fournir une plate-forme solide aux artistes coréens pour qu'ils soient présentés à l'étranger.

In Asia NOW 2023, Gana Art will showcase a solo show of a renowned Korean artist Park Sukwon (b. 1942) known for his works that break away from figurative forms and demonstrate the infinite possibilities of abstract sculpture. As one of Korea's first major contemporary art galleries, Gana Art has played an integral role in the rapidly growing art market over the last 40 years and remains one of Korea's most prestigious and influential art institutions today. It has always had a two-fold mission of introducing international artists to the audience in Korea and of providing a strong platform for Korean artists to be introduced abroad.

Gene Gallery Shanghai

Sous le thème de « l'olive sauvage », Tingwei Li, Kai Ran, Xinyu Zhou, Yage Guo et Dayou Geng, cinq artistes aux expériences variées, traduiront dans leurs œuvres les spécificités culturelles des différentes régions et recréeront le processus évolutif de la migration et de la greffe, en interprétant la transformation des identités des artistes au cours de la migration sous trois angles : le fruit nouvellement né, l'incision du paroxysme et le greffon d'origine, ainsi que les caractéristiques idéologiques et les angoisses au cours de chaque période de transformation.

GALERIES / GALLERIES



Monira Al Qadiri, *Crude Eye*, 2022, single-channel video, sound, 10:00 min, dimensions variable, courtesy the artist and König Galerie, Berlin.

Iram Art
Gujarat, India

Les aspects éphémères de la nature fascinent Dinar depuis longtemps. Elle adopte une méthode quasi archivistique et quasi scientifique pour catégoriser et documenter les différentes teintes, textures et formes que l'on trouve dans la nature, dans le but de comprendre sa matérialité. S'engageant souvent dans un processus absurde, elle utilise également de la cellulose de coton, des poils humains, de la peau de serpent et toute une gamme d'autres matériaux éphémères jetés au rebut. Elle crée son propre papier à partir de rien, en utilisant des pâtes à base de fleurs et en extrayant la couleur d'éléments tels que des fleurs, des écorces, des graines, des feuilles, parfois des pierres et de l'argile. Passant par de nombreuses étapes d'exploration, son travail est désormais en phase avec le contexte actuel du Bangladesh.

The fleeting ephemerality of nature have long since fascinated Dinar. She adopts an almost archival, quasi-scientific method of categorising and documenting various hues, textures, surfaces found in nature, all in pursuit of understanding its materiality. Oftentimes engaging in a play of absurdity, she also uses cotton-pulp, human-hair, snake-skin and a slew of other discarded ephemerals. She creates her own paper from scratch, using pastes of flower-based pulp and extracting colour from elements such as flower, bark, seed, leaf, sometimes stone and clay. Passing through many stages of explorations, her work is now attuned to the present scenario of Bangladesh.

Dinar Sultana, *Illuminate*, 2023, self made paper, 59 x 36 pouces, courtesy the artist and Iram Art, Gukarat, India.



König Galerie
Berlin | Seoul

Le solo show de Monira Al Qadiri à Asia NOW comprendra une sélection de sculptures issues de trois corpus récents et son dernier film, *Crude Eye*. Toutes ces œuvres traitent du pétrole, de son immense influence sur la vie contemporaine et de son impact politique et environnemental dévastateur. Élevée au Koweït, Al Qadiri a passé les dix dernières années à réaliser des sculptures et des vidéos qui s'appuient sur une série d'éléments pour expliquer le développement urbain et économique stupéfiant de la région du golfe Persique au cours des dernières décennies. Son interprétation de la « pétro-culture » du Golfe se concrétise par des scénarios spéculatifs qui s'inspirent de la science-fiction, des feuilletons arabes, des images de champs pétrolifères koweïtiens en feu durant la guerre du Golfe, de la musique mélancolique traditionnelle, de la plongée perlière et de la technologie des forages pétroliers.

Monira Al Qadiri's solo booth at Asia NOW will include a selection of sculptures from three recent bodies of works and her latest film Crude Eye. They all deal with the topic of petrol, its immense influence on contemporary life, and its devastating political and environmental impact. Raised in Kuwait, Al Qadiri has spent the last decade creating sculptures and videos that assume a range of strategies to explain the Persian Gulf region's stunning urban and economic development over the last decades. Her interpretation of the Gulf's so-called "petro-culture" is manifested through speculative scenarios that take inspiration from science fiction, Arab soap operas, Gulf War-era pictures of burning Kuwaiti oil fields, traditional melancholic music, pearl diving, and oil drilling machinery.

KORNFELD GALERIE
Berlin

La KORNFELD GALERIE BERLIN se consacre à la promotion d'artistes issus de cultures, de milieux et d'origines différents, en proposant un dialogue socialement pertinent visant à promouvoir et à faire avancer la diversité sous toutes ses formes. Avec les œuvres de Rao Fu (né en 1978, à Pékin, Chine), Youjin Yi (née en 1980, à Gangneung, Corée du Sud), Tamara Kvesitadze (née en 1968, à Tbilissi, Géorgie) et Tammam Azzam (né en 1980, à Damas, Syrie) sur le stand pour Asia NOW, les cultures coréenne, chinoise, syrienne et géorgienne se rencontrent dans leurs différents styles, chaque artiste ayant son propre concept et sa propre esthétique pour créer une fusion de l'expression artistique asiatique et européenne dans une présentation unique et fascinante.

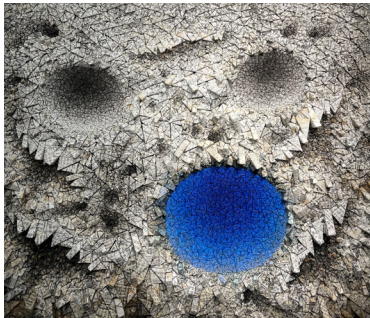
*KORNFELD GALERIE BERLIN is committed in promoting artists from different cultures, backgrounds and origins, introducing a socially relevant discourse to promote and advance diversity in all its layers. With works by Rao Fu (*1978, Beijing, China), Youjin Yi (*1980, Gangneung, South Korea), Tamara Kvesitadze (*1968, Tbilisi, Georgia), and Tammam Azzam (*1980, Damascus, Syria) on the booth for Asia NOW, Korean, Chinese, Syrian and Georgian cultures come together in their distinctive styles, each artist with their own unique concept and aesthetic to create a fusion from Asian and European artistic expression in a unique and fascinating presentation.*

Tammam Azzam, *Untitled*, 2022, acrylic on paper, collage on canvas, 130 x 190 cm, courtesy the artist and Kornfeld Galerie, Berlin.



Lee-Bauwens Gallery
Brussels

Pour cette nouvelle édition d'Asia NOW 2023, la galerie présente, à travers une sélection d'œuvres de quatre artistes, SungHong Min, Chun Kwang Young, Kwon Jukhee, et Jiana Kim, des travaux où le matériau est un vecteur d'interrogation et de questionnement, témoignant d'une pratique artistique conçue comme une restitution de perceptions et d'émotions. Le matériau offre de multiples possibilités d'expérimentations plastiques. Il est un support pour questionner la représentation du réel et permet d'ouvrir l'esprit des visiteurs à son imaginaire, suscitant parfois une émotion ou l'envie de découvrir l'histoire qu'il renferme.



Chun Kwang Young, *Aggregation 23-JA014 Blue*, 2023, Mixed media with korean mulberry paper, 130 x 150 x 12.5 cm, courtesy of the artist and Lee-Bauwens Gallery, Brussels.

For this new edition of Asia NOW 2023, the gallery will present, through a selection of artworks by four artists, SungHong Min, Chun Kwang Young, Kwon Jukhee, and Jiana Kim, works where the material is a vector of interrogation and questioning, manifesting a form of art conceived as a restitution of perceptions and emotions. The material offers multiple possibilities for plastic experiments. It's a support to question the representation of the real and opens the spirit of the visitors to the imaginary, sometimes arousing an emotion or the desire to discover the history that it contains.



Jian Liu, *Untitled 2*, 2020, mixed media on paper, 66 x 101 cm, courtesy the artist and L.L. Contemporary, Richmond Hill, Canada.

L.L. Contemporary
Richmond Hill, Canada

L.L. Contemporary présente des œuvres d'art contemporain mêlant des créations chinoises à des pièces originaires du Canada, d'Europe et de la diaspora mondiale. Avec l'ambition de devenir une galerie d'art multiculturelle qui célèbre la diversité et favorise des échanges culturels fructueux, en transcendant les frontières conventionnelles, la galerie présente une exposition de groupe réunissant sept artistes d'origines et de styles différents. L'exposition comprend des œuvres de l'artiste chinois Jian Liu, établi au Canada ; de l'artiste chinois Hong Leng, qui a passé six ans en France ; de l'artiste photographe chinois Maleonn ; de Lan Zhu et de Zhongming Fan, qui ont tous deux étudié et vécu au Japon ; de l'artiste sino-américain Li Lin Lee ; et de l'artiste chinois Shuzhong Wang.

L.L. Contemporary showcases contemporary artworks blending Chinese creations with pieces originating from Canada, Europe, and the global diaspora. With the vision to become a multicultural art gallery that celebrates diversity and nurtures meaningful cultural exchanges, transcending conventional boundaries, the gallery brings a group exhibition featuring seven artists from diverse cultural backgrounds and styles. The exhibition includes works by the Canada-based Chinese artist Jian Liu; Canada-based Chinese artist Hong Leng who spent six years in France; Chinese photographic artist Maleonn; Lan Zhu and Zhongming Fan, both having studied and lived in Japan; Chinese-American artist Li Lin Lee; and Chinese artist Shuzhong Wang.

GALERIES / GALLERIES



Avish Khebrehzadeh, *Dogwood*, 2020, graphite and pastel on handmade paper, 195,5 x 208 cm, courtesy of the artist and M77, Milan.

M77
Milan

M77 présente à Asia NOW un projet entièrement consacré à l'artiste iranien Avish Khebrehzadeh (Téhéran, 1969), basé à Washington. Selon les propres mots de l'artiste, « *l'effet de l'humanité et de la civilisation moderne sur la nature et son impact sur nos vies a toujours été omniprésent dans ce que j'essaie d'explorer en tant qu'artiste. Ces œuvres abordent le réconfort que nous recherchons dans le changement constant (parfois désastreux!) de notre environnement* ».

M77 presents at Asia NOW a curated project entirely dedicated to Iranian Washington-based artist Avish Khebrehzadeh (Tehran, 1969). In the artist's own words, "The effect of humanity and the modern civilization on Nature and its impact on our lives has always been an omnipresent part of what I try to explore as an artist. These works are exploring the solace that we seek in the constant change (sometimes disastrous!) in our surroundings."

Madeln
Gallery
Shanghai

Alors que nous entrons dans un monde post-pandémique, comme nous l'a rappelé Bruno Latour, nous, habitants de la planète, n'avons peut-être pas de voie toute tracée pour sortir des confinements ; au contraire, nous risquons d'en affronter sans cesse de nouveaux. Considérant la nature comme un acteur du développement social plutôt que comme une toile de fond, la

proposition curatoriale de MadeIn Gallery « The Earth Trembles » est une analyse des défis géopolitiques auxquels le monde est confronté. Elle présente une sélection de peintures, d'installations et de sculptures des artistes Ding Li (né en 1979), Lu Pingyuan (né en 1984), Mo Shaolong (né en 1989), Pu Yingwei (né en 1989), Shang Liang (née en 1981), Wang Jianwei (né en 1958), XU ZHEN® (né en 1977), Yang Yang (né en 1989), YOYO (né en 1982) et Zhou Zixi (né en 1970). Ensemble, ils étudient les causes et les manifestations des conflits sous-jacents entre la démocratie et l'autocratie, ainsi que leur relation avec la crise climatique.

While we enter a post-pandemic world, as Bruno Latour reminded us, we as inhabitants of the planet may not have a clear path out of lockdowns; on the contrary, we may repeatedly face new ones. Seeing Nature as an actor in, rather than a backdrop to, social development, MadeIn Gallery's curatorial proposal "The Earth Trembles" is a study of the geopolitical challenges the world faces. It presents a selection of paintings, installation, and sculpture by artists Ding Li (b. 1979), Lu Pingyuan (b. 1984), Mo Shaolong (b. 1989), Pu Yingwei (b.1989), Shang

XU ZHEN®, *Under Heaven - 2808AC0212*, 2020, oil on canvas, 45 x 60 x 13 cm, courtesy the artist and MadIn Gallery, Shanghai.



Liang (b. 1981), Wang Jianwei (b. 1958), XU ZHEN® (b.1977), Yang Yang (b.1989), YOYO (b. 1982), and Zhou Zixi (b.1970). Together they investigate the causes and manifestations of underlying clashes between democracy and autocracy, as well as their relationship to the climate crisis.



Keisuke Tada, *trace / dimension #63*, 2023, oil, acrylic and pigment on canvas, 162 x 131 x 5 cm, courtesy the artist and MAKI Gallery, Tokyo.

MAKI
Gallery
Tokyo

La présentation de la galerie MAKI pour Asia NOW 2023 met en avant le travail de deux artistes japonais émergents qui repoussent les limites de la peinture figurative en recourant à des méthodes non conventionnelles qui transforment la peinture. Keisuke Tada fait appel à l'acrylique et à des techniques de trompe-l'œil pour créer des compositions hyperréalistes mêlant bois, tuiles et chaînes, ainsi que des tableaux de maîtres anciens imaginaires, chacun présentant des signes d'usure et de déchirure. Anne Kagioka Rigoulet combine le collage de tissus avec des techniques classiques de peinture murale dans ses œuvres complexes et semi-sculpturales qui illustrent la nature éphémère de son sujet. Sa série « Reflection » exploite l'énergie fluide de l'eau pour déconstruire et reconstituer des paysages, enveloppant le spectateur dans un tourbillon de couleurs vibrantes et de formes en perpétuel mouvement.

MAKI Gallery's presentation for Asia NOW 2023 showcases the work

of two emerging Japanese artists who push the limits of figurative painting through the use of unconventional methods that manipulate the painted surface. Keisuke Tada employs acrylic paint and trompe l'oeil techniques to create hyper-realistic assemblages of wood, tiles, and chains as well as imagined Old Master paintings, each complete with signs of wear and tear. Anne Kagioka Rigoulet combines fabric collage with classic mural techniques in her intricate, semi-sculptural paintings that encapsulate the ephemeral nature of her subject matter. Her Reflection series harnesses the fluid energy of water to deconstruct and reassemble landscapes, enveloping the viewer in a flurry of vibrant colors and perpetually moving shapes.



Rateesh T., *Silent Dialogue*, 2021, oil on canvas, 183 x 123 cm, courtesy of the artist and Modesti Perdriolle Gallery, Brussels.

Modesti
Perdriolle
Gallery
Brussels

Les peintures de Ratheesh T sont ponctuées d'ellipses qui invitent le spectateur à poursuivre les récits énigmatiques qu'il a mis en mouvement. Les juxtapositions d'images dans ses peintures sont une tentative de modeler le temps continu à travers une séquence d'événements, soit imprimés dans la mémoire de l'artiste, soit dont il a été le témoin direct. Sans jamais faire de croquis préparatoire, les peintures sont la restitution directe de sa vision. Ces dernières années, Ratheesh a consciemment réduit ces mondes visuels à une série de portraits de lui-même et de sa famille, de son atelier et de son environnement, comme moyen d'autoréflexion et de découverte.

Ratheesh T's paintings are punctuated by ellipses that invite the viewer to further the enigmatic narratives he has set into motion. The image-juxtapositions in his paintings are an attempt to mould

continuous time through a sequence of related happenings, either imprinted in the artist's memory or witnessed directly. Without ever making a preparatory sketch, the paintings are the direct rendition of his vision. In recent years, Ratheesh has consciously reduced these visual worlds to a series of portraits of himself and his family, his studio and its surroundings, as a means of self-reflection and discovery.

Nika
Project
Space
Dubai

À Asia NOW 2023, NIKA Projects présente des œuvres d'Alexander Ugay et de Minja Gu, deux artistes qui vivent et travaillent en Corée du Sud. Alors qu'Ugay plonge dans les complexités de l'histoire et de la dynastie, abordant des questions et des traumatismes universels, Minja Gu concentre son objectif sur les subtilités du monde personnel interne et externe. Dans l'exposition envoûtante intitulée « Unknown Return » (2023), Alexander Ugay exploite le pouvoir de l'intelligence artificielle pour réimaginer l'histoire d'une communauté, particulièrement centrée sur la déportation des Coréens en 1937. À l'aide d'algorithmes et de données d'archives, Ugay recrée les facettes architecturales de cet exode massif, offrant des détails précis et évocateurs.

At Asia NOW 2023, NIKA Projects presents works by Alexander Ugay and Minja Gu, two artists who live and work in South Korea. While Ugay delves into the complexities of history and dynasty, addressing universal issues and traumas, Minja Gu focuses her lens on the intricacies of the internal and external personal world. In the mesmerizing exhibit titled "Unknown Return" (2023), Alexander Ugay harnesses the power of artificial intelligence to re-imagine a community's history, particularly centered around the 1937 Korean deportation. Employing algorithms and archival data, Ugay recreates the architectural facets of this mass exodus, offering precise and evocative results.



Alexander Ugay, *Unknown Return*, 2023, wax, photography, mixed medias, courtesy of the artist and Nika Project Space, Dubai.

GALERIES / GALLERIES



William Lim, *The Balcony 7: The Moon was Huge and Orange on Aug 2, 2023*, oil on canvas, 60 x 80 cm, courtesy of the artist and Ora-Ora, Hong-Kong.

Ora-Ora
Hong Kong

Ora-Ora présente en Europe les créateurs exceptionnels William Lim et Genesis Kai, artiste de l'IA. L'artiste-architecte William Lim présente sept peintures captivantes de sa série *Balcony*, influencée par Monet et Le Corbusier, offrant une introspection profonde associée à une observation du monde extérieur. L'engagement d'Ora-Ora en faveur de l'innovation se traduit par les débuts de l'artiste de l'IA Genesis Kai, avec deux portraits imprimés aux ultra-violets de *The Red Prayer of Park Young Sook's Moon Jar*. Sophie Cheung, basée à Hong Kong, explore le temps, la mémoire et l'identité culturelle en utilisant des gommes, des stylos, des journaux et de l'encre. Influencées par la dynamique changeante de Hong Kong, ses œuvres reflètent l'éphémère, la permanence et les émotions liées à leur environnement.

Ora-Ora brings the exceptional artists William Lim and AI artist Genesis Kai to Europe. Architect-artist William Lim presents seven captivating paintings from his *Balcony Series*, influenced Monet and Le Corbusier, offering profound introspection paired with outward observation. Ora-Ora's dedication to innovation shines through AI artist Genesis Kai's debut, with two UV-printed portraits from *The Red Prayer of Park Young Sook's Moon Jar*. Hong Kong-based Sophie Cheung, delves into time,



LY, *Untitled, 2023*, acrylic on canvas, 117 x 91 x 46 cm, courtesy of the artist and Over the influence, Hong Kong.

memory and cultural identity, using erasers, pens, newspapers and ink. Influenced by Hong Kong's changing dynamics, her works reflect transience, permanence, and emotions tied to her surroundings.

Over the
Influence

Hong Kong |
Los Angeles |
Bangkok | Paris

Over the Influence présente les dernières œuvres de LY. Son travail est un témoignage fascinant de la confluence de la nature, de l'expérience personnelle et de l'inspiration artistique. LY lance une invitation chaleureuse aux spectateurs, les encourageant à pénétrer dans un monde empreint de tranquillité et d'émerveillement. Pour reprendre ses propres termes, « *ils sont moi-même* », elle souligne le lien profond qui existe entre l'artiste et ce qui l'entoure. Cet ensemble d'œuvres est le reflet d'un souvenir précieux – une période passée à disposer des fleurs dans des vases aux côtés d'une compagne bien-aimée.

Over the Influence presents the latest artworks by LY. Her work stands as a mesmerizing testament to the confluence of nature, personal experience, and artistic inspiration. LY extends a warm invitation to viewers, encouraging them to enter a world suffused with tranquility and wonder. In her own words, "they are myself," she beautifully emphasizes the profound connection between the artist and her surroundings. This collection of artwork serves as a reflection of a cherished memory– a period spent arranging flowers in vases alongside a beloved companion.

Paris-B
Paris

Qi Zhuo nourrit sa pratique artistique de l'expérience quotidienne des prodiges sémantiques et linguistiques générés par les différences culturelles et leur longue histoire de malentendus. À travers l'humour et la céramique, il confronte les traditions et les savoir-faire. Dans son travail, la porcelaine est à la fois le support et l'objet d'une « cuisine » expérimentale caractérisée par la création d'objets mettant en scène des corps étrangers immergés dans des environnements incongrus, énigmatiques, parfois hostiles, mais toujours amusants. Assemblage complexe d'ombres et



Qi Zhuo, *Bubble Game, series, 2023*, Stone and Blown glass, variable dimension, courtesy of the artist and Paris-B, Paris.

de reflets, de présences humaines, d'images d'intérieurs et de paysages naturels, le langage pictural de Fu Site emprunte les codes du monde onirique pour donner vie à des scènes qui ouvrent le champ de l'interprétation.

Qi Zhuo fuels his artistic practice with the daily experience of the semantic and linguistic miracles generated by cultural gaps and their long history of misunderstandings. Through humor and ceramics, he confronts traditions and know-how. In his work, porcelain is both the medium and the object of an experimental "cuisine" characterized by the creation of objects involving foreign bodies immersed in incongruous, enigmatic, sometimes hostile, but always amusing environments. A complex assembly of shadows and reflections, human presences, images of interiors and natural landscapes, Fu Site's pictorial language borrows the codes of the oneiric world, to give life to scenes that open the field of interpretation.



Sunwoo Kim, *Night Dance, 2023*, gouache on canvas, 130 x 162 cm, courtesy of the artist and PBG, Seoul.

PBG
Seoul

PBG présente des œuvres de jeunes artistes coréens remarquables dans le cadre d'Asia NOW, et invite l'art coréen à



Paris, centre culturel dynamique de l'art mondial, dans le but de susciter des idées dans le domaine artistique. Parmi les principaux artistes présentés par PBG, SunWoo Kim évoque la dure réalité de nos vies à travers le Dodo de l'île Maurice, dont on sait qu'il a disparu il y a bien longtemps. Ici, ils dansent ensemble dans une œuvre où pas un seul être humain n'apparaît sur la toile et deviennent parfois les personnages principaux de tableaux célèbres.

PBG presents works of notable young Korean artists through Asia NOW, invites Korean art to lead to Paris, the dynamic cultural center of Global art and seeks innovative art directions together. Among the main artist presented by PBG, SunWoo Kim expresses the reality of our lives through the Dodo of Mauritius, which is known to have been extinct a long time ago. At least, they dance together in a work that is not a single human being on the canvas and sometimes become the main characters of famous paintings.

PERROTIN
Paris | Dubai
| New York |
Hong Kong |
Seoul | Tokyo |
Shanghai

Née en 1992, ob est la plus importante des nombreuses artistes qui ont émergé dans le cadre de la génération SNS au Japon en 2010. Étudiante à l'université de Kyoto, elle a organisé plusieurs expositions locales après avoir contacté d'autres artistes de son âge par

ob/Kaikai Kiki, *A Gaze by the Window, 2023* Oil on Canvas 53 x 45.5 cm, courtesy of the artist and PERROTIN, Paris.

l'intermédiaire de la communauté en ligne pixiv. Cette démarche a abouti à l'exposition « wassyoi », qui lui a valu beaucoup d'attention et d'éloges. Le nom « wassyoi » provient du chant utilisé par les fêtards dans les festivals de rue japonais. Faisant partie de la nouvelle génération d'artistes qui ont grandi dans un environnement où les jeux vidéo et les réseaux sociaux ont toujours fait partie de la vie quotidienne, elle explore le filtre onirique de la psyché féminine à travers le motif récurrent d'une jeune fille aux yeux écarquillés dans ses peintures délicates et atmosphériques. ob a collaboré avec la célèbre marque de cosmétiques shu uemura en 2013 et a été exposée à de nombreuses reprises dans des foires d'art à l'étranger.

Born in 1992, ob is the most important of the many artists who emerged as part of Japan's SNS generation in 2010. As a university student in Kyoto, she organized and curated several local exhibitions after reaching out to other artists her age through the illustration communication service pixiv. This culminated in the exhibition "wassyoi" for which she received much attention and acclaim. The name "wassyoi" itself stems from the chant used by revelers in Japanese street festivals. As part of the new generation of artists who grew up in an environment where video games and social media have always been part of daily life, she explores the dreamy filter of the feminine psyche through the recurring motif of a wide-eyed young girl in her delicate, atmospheric paintings. ob collaborated with renowned cosmetics line shu uemura in 2013 and has been featured numerous times in art fairs overseas.

GALERIES / GALLERIES

Pygmalion Art Gallery
Astana, Kazakhstan

L'exposition collective « The Fabric of Time : Three Generations of Kazakh Art » réunit trois générations d'artistes kazakhs qui travaillent le textile et le feutre, matériaux traditionnels des peuples d'Asie centrale. Pour les nomades, le tissage n'avait pas seulement une valeur fonctionnelle, mais était aussi un moyen de percevoir le temps et l'espace.

La perception nomade du temps était centrée sur les saisons et les pratiques artisanales, reflétant l'harmonie avec la nature. Les artistes Alipbay Bapanov, Saule Madieva, Aidana Kulakhmetova et Daria Nurtaza rétablissent la chronologie interrompue et la continuité culturelle, en mettant en scène un langage contemporain et l'authenticité de la tradition.

“The Fabric of Time: Three Generations of Kazakh Art” group show brings together three generations of Kazakh artists who work with textiles and felt, materials traditional for the peoples of Central Asia. Weaving for nomads had not only functional value but also a way of perceiving time and space.

Nomadic perception of time centered on seasons and craft practices, reflecting harmony with nature. Artists Alipbay Bapanov, Saule Madieva, Aidana Kulakhmetova, and Daria Nurtaza restore the interrupted chronology and cultural continuity, presenting a contemporary language and the authenticity of tradition.

Roya Khadjavi Projects
New York

Roya Khadjavi Projects réunit des œuvres de six artistes iraniens : Dana Nehdaran, Atieh Sohrabi, Farsad Labbauf, Negin Mahzoun et The Safarani Sisters. Travaillant sur une multitude de supports, ces artistes

figuratifs abordent des questions sociales et politiques qui ont interpellé leur génération, du passé jusqu'à l'époque contemporaine. Leurs sujets sont sophistiqués et leur vocabulaire visuel est émaillé de métaphores et de satires. À travers leurs œuvres, ils explorent le sentiment de soi et d'identité, étudient les traumatismes sociaux et culturels, abordent les influences historiques et occidentales qui ont fait dérailler la politique et l'économie de leur pays, provoquant la peur et l'anxiété et un sentiment intense de claustrophobie. Tous ces artistes ont émigré aux États-Unis pour échapper à l'environnement oppressif et néfaste dans lequel ils ont grandi.



Safarani Sisters, *Untangled I*, 2023, oil color on canvas and video projection, 30" x 40", courtesy of the artist and Roya Khadjavi Projects, New York.

Roya Khadjavi Projects brings together works by six Iranian artists: Dana Nehdaran, Atieh Sohrabi, Farsad Labbauf, Negin Mahzoun and The Safarani Sisters. Working in a multitude of mediums, these figurative artists address social and political issues which have challenged their generation from the past to the contemporary moment. Their subjects are sophisticated, and their visual vocabulary laced with metaphor and satire. Through their works, they explore the sense of self

Dariya Nurtaza, *In the room of memory*, 2023, textile, 220 x 160 cm, courtesy of the artist and Pygmalion Art Gallery, Astana, Kazakhstan.



and identity, investigate social and cultural trauma, address historical and western influences that have derailed the political and economic direction of their country, causing fear and anxiety and an intense feeling of claustrophobia. All artists have migrated to the US to escape the oppressive and damaging environment they grew up in.

Red Zone Arts
Frankfurt

Red Zone Arts présente à Paris le travail artistique de deux amis de longue date – Du Zhenjun et Ru Xiaofan –, présents pour la 9^e édition d'Asia NOW. Les deux artistes proposent un aperçu de deux séries exceptionnelles : « Ivresse » pour Ru Xiaofan (peinture accompagnée de sculptures) et le nouveau grand récit en peinture de Du Zhenjun. Ces deux artistes sont véritablement universels, capables d'émouvoir les publics d'Orient et d'Occident, et de créer un univers qui leur est propre.

Red Zone Arts presents in Paris the artistic work of two long-time friends - Du Zhenjun and Ru Xiaofan - here for the 9th edition of Asia NOW. The two artists present an overview of two exceptional series: "Ivresse" for Ru Xiaofan (painting accompanied by sculptures) and the new grand narrative in painting for Du Zhenjun. Two truly universal artists, capable of moving audiences in both East and West, and creating their own distinctive universe.

SAC Gallery
Bangkok

« Layers in Cultures » est une exposition qui célèbre l'art de quatre talents : Kitikong Tilokwattantotai, Uttaporn Nimmalaikaew, Tashi Brauen et Hom Nguyen. Ces artistes nous invitent à explorer le concept de strates, dévoilant la riche mosaïque de la culture et de l'héri-

DU ZHENJUN, *Ile sommeil produit des monstres*, 2023, oil on canvas, 300 x 200 cm, courtesy of the artist and Red Zone Arts, Frankfurt.

tage asiatiques.

La série « Lacquer Collage » de Tilokwattantotai mêle magistralement tradition et collage, créant des scènes sophistiquées qui reflètent la complexité de la psyché humaine. La technique unique de Nimmalaikaew consiste à peindre des strates de tulle en suspension, capturant ainsi l'identité asiatique et l'histoire personnelle. Sonam Dolma Brauen, une artiste tibétaine et suisse, franchit les frontières culturelles avec son œuvre captivante, fusionnant tradition et modernité. Les portraits de Nguyen révèlent l'universalité des émotions humaines, transcendant

Kitikong Tilokwattantotai (In Collaboration with Galerie Arnaud Lebecq), *Chlorophyll*, 2022, acrylic and lacquer on canvas, 100 x 100 cm, courtesy of the artist and SAC Gallery, Bangkok.



les frontières.

"Layers in Cultures" is an enchanting exhibition celebrating the artistry of four extraordinary talents: Kitikong Tilokwattantotai, Uttaporn Nimmalaikaew, Tashi Brauen, and Hom Nguyen. These artists invite us to explore the concept of layers, unlocking the rich tapestry of Asian culture and heritage.

Tilokwattantotai's "Lacquer Collage" series masterfully blends tradition and collage, crafting intricate scenes that mirror the human psyche's complexity. Nimmalaikaew's unique technique paints in suspended layers of tulle fabric, capturing Asian identity and personal histories. Sonam Dolma Brauen, a



SHUN OKADA, *X??5??????N ?y ???? ?*, 2023, oil on canvas, 73 x 61 cm, courtesy of the artist and Sato Gallery, Paris.

Tibetan-Swiss artist, bridges cultural boundaries with his captivating art, merging tradition and modernity. Nguyen's portraits reveal the universality of human emotions, transcending borders.

Sato Gallery
Paris | Tokyo

La galerie Sato présente « Réalités parallèles », un dialogue captivant entre deux artistes japonais contemporains, Takeru Amano et Shun Okada, issus de générations différentes, utilisant des techniques distinctes et appartenant à des mouvements artistiques uniques. Inspirés par leurs propres voyages, expériences, cultures et rencontres, Takeru Amano et Shun Okada invitent les visiteurs à découvrir la rencontre de deux cheminements artistiques uniques, qui résument l'esprit de la culture japonaise contemporaine. Cette exposition dévoile l'univers coloré et captivant de Takeru Amano et le monde explosif et abstrait de Shun Okada, capturant l'essence de leurs courants artistiques respectifs et leur inspiration distincte tirée de l'histoire ancienne et de l'animation pour l'un, des jeux vidéo pour l'autre.

Sato Gallery presents "Parallel Realities," a captivating dialogue between two contemporary Japanese artists, Takeru Amano and Shun Okada, hailing from different generations, employing distinct techniques, and belonging to unique artistic movements. Inspired by their own journeys, experiences, cultures, and encounters, Takeru Amano and Shun Okada invite visitors to discover the convergence of two unique artistic paths, encapsulating the spirit of contemporary Japanese culture. Within this exhibition, the colorful and captivating universe of Takeru Amano and the explosive and abstract world of Shun Okada are unveiled, capturing the essence of their respective artistic movements and their distinct inspiration drawn from ancient history and anime for one, video games for the other.

GALERIES / GALLERIES



Tabari
Artspace
Dubai | London

Maitha Abdalla est une artiste interdisciplinaire qui utilise des récits culturels ancrés dans les notions de nostalgie, de mémoire et de folklore pour remettre en question les dynamiques de pouvoir souvent représentées dans les paraboles. Abdalla présentera un ensemble de pièces pluridisciplinaires réalisées au fusain et à l'huile sur toile, ainsi que des œuvres sur papier et une installation. Cette série récente a été réalisée pendant la résidence de 12 mois de l'artiste à Paris. Dans ce nouveau travail, l'artiste poursuit ses thèmes de prédilection, passant d'une exploration du passé – comprenant des souvenirs d'enfance et des récits collectifs qui lui ont été transmis par des membres de sa famille – à une trajectoire plus introspective.

Maitha Abdalla is an interdisciplinary artist who utilises cultural narratives rooted in notions of nostalgia, memory and folklore to question the dynamics of power often represented in parables. Abdalla will present a multi-disciplinary body of work across charcoal and oil on canvas as well as works on paper and an installation piece. This recent series was produced during the artist's 12-month residency in Paris. In this new work, the artist advances her prior thematic preoccupations, transcending from an exploration of the past – comprising childhood recollections and the collective narratives passed on to her by family members – toward a more introspective trajectory.

The
Columns
Gallery
Seoul | Singapore

« Visions and Vignettes » témoigne de la diversité et de la profondeur de l'art contemporain coréen. L'ensemble de ces artistes remet en question les notions traditionnelles, élargit les horizons artistiques et invite les spectateurs à s'embarquer pour un voyage d'exploration et d'introspection. Chaque artiste apporte une perspective unique,

Maitha Abdalla, *The Escaping Shepherd*, 2023, oil on canvas, 403 x 210 cm, courtesy of the artist and Tabari Arspace, Dubai.

reflétant sa philosophie et son parcours artistique, tout en présentant collectivement la riche mosaïque de l'art coréen. « L'art méticuleux de quatre maîtres coréens » est une célébration de l'art qui transcende les frontières et relie les gens par des émotions et des expériences partagées. Il s'agit d'une invitation à pénétrer dans l'esprit artistique de ces sommités coréennes et à apprécier le savoir-faire méticuleux et les concepts stimulants qui sous-tendent leur travail.

"Visions and Vignettes" serves as a testament to the diversity and depth of Korean contemporary art. The artists' collective body of work challenges traditional notions, expands artistic horizons, and invites viewers to embark on a journey of exploration and introspection. Each artist brings a unique perspective, reflecting their individual philosophies and artistic journeys, while collectively showcasing the rich tapestry of Korean artistry. "The Meticulous Artistry of Four Korean Masters" is a celebration of art that transcends borders and connects people through shared emotions and experiences. It is an invitation to delve into the artistic minds of these Korean luminaries and appreciate the meticulous craftsmanship and thought-provoking concepts that define their work.

Lee Dong Yeob, *Interspace*, 1980, oil on canvas, 53 x 45.5 cm, courtesy of the artist and The Columns Gallery, Seoul.



The Third
Line
Dubai

The Third Line présente un ensemble d'œuvres d'Ala Ebtekar, Farah Al Qasimi, Jordan Nassar, Laleh Khorramian, Monir Shahroudy Farmanfarmaian, Rana Begum et des commissaires invités d'Asia NOW cette année, Slavs and Tatars. Le stand s'inspire du thème de Slavs and Tatars, qui porte sur les textiles dans l'art contemporain d'Asie centrale. Les œuvres présentées explorent ce thème de manière unique et sur différents supports.

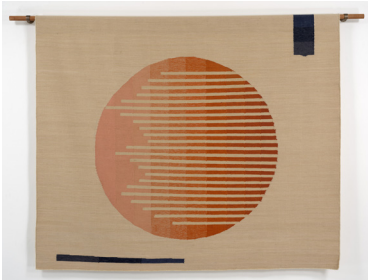
The Third Line presents a group presentation of works by Ala Ebtekar, Farah Al Qasimi, Jordan Nassar, Laleh Khorramian, Monir Shahroudy Farmanfarmaian, Rana Begum, and this year's guests curators of Asia NOW, Slavs and Tatars. The presentation has been inspired by Slavs and Tatars' curatorial theme, which centres around textiles in contemporary art from Central Asia. The works explore this theme in their unique ways and through various mediums.



Rana Begum, *No. 1190 Painting*, 2022, spray paint on canvas, 210 x 180 x 2 cm, courtesy of the artist and The Third Line, Dubai.

Tristan
Hoare
Gallery
London

La Tristan Hoare Gallery présente des œuvres en verre, en céramique et en textile qui mettent en valeur l'artisanat, les traditions et les influences japonaises et coréennes dans l'art d'aujourd'hui. L'exposition collective réunit des œuvres de cinq artistes ou collectifs : Les céramiques de Takatori, fabriquées par le chef actuel de la famille Takatori



Sussy Cazalet, *Kyoto Sun*, 2020/23, silk and wool wall hanging, 1,9 x 2,2 m, courtesy of the artist and Tristan Hoare Gallery, London.

et son fils, potiers coréens d'origine qui vivent à Kyushu (Japon) depuis 14 générations ; les fleurs en céramique fabriquées à la main par Kaori Tatebayashi de Kyushu ; une série de tapisseries en soie et en laine de Sussy Cazalet ; deux Jarres de lune coréennes du céramiste contemporain Lee Yong Soon ; et les sculptures en verre fluide du Japonais Ritsue Mishima. Tristan Hoare Gallery presents artworks in glass, ceramics and textiles showcasing Japanese and Korean craftsmanship, traditions and influences in art today. The group show features works from five artists / collectives: Takatori ceramics, crafted by the current head of the Takatori family and his son, originally Korean potters who have lived in Kyushu (Japan) for 14 generations; hand made ceramics flowers by Kaori Tatebayashi from Kyushu; a series of silk and wool tapestries by Sussy Cazalet; two Korean Moon Jars by contemporary ceramicist Lee Yong Soon; and the fluid glass sculptures by Japanese Ritsue Mishima.

Fyerool Darma, *Kitschmensch with many failed flags of 1963 Maphilindo Confederation (Reworked)*, 2021/23, chinese ink on polyfibres, synthetic fibres, cotton, polycotton, taffeta, silk, metal, fibreglass, on aluminium brace and 3M carbon fibre on aluminium., courtesy of the artist and Yeo Workshop, Singapore.



Yeo
Workshop
Singapore

La pratique élégamment cacophonique de Fyerool Darma – qui englobe la vidéo, la peinture, le son, le texte, la sculpture et l'installation, ainsi qu'une panoplie croissante de techniques artisanales – s'attache à poser des questions et à donner un sens à la vie, à la fois en ligne et hors ligne, dans une postcolonie techno-tropicale aussi belle que dystopique. L'artiste mêle comédie et critique, et examine les interconnexions entre esthétique et politique au niveau local (Singapour), ainsi que dans le contexte régional (Asie du Sud-Est) et mondial (contemporain). Il a présenté des œuvres à la Biennale de Singapour (2016) et à la Biennale Mediacity de Séoul (2023). Il vit et travaille à Singapour.

Fyerool Darma's elegantly cacophonous practice – which spans video, painting, sound, text, sculpture and installation, as well as a growing panoply of craft techniques – is concerned with asking questions about and making sense of life, both online and offline, in a techno-tropical postcolony that is both beautiful and dystopian. The artist weaves together comedy and critique, and examines the interconnections between aesthetics and politics at the local (Singapore) level, as well as in regional (Southeast Asian) and global (contemporary) contexts. He has presented works at the Singapore Biennale (2016) and Seoul Mediacity Biennale (2023). He lives and works in Singapore.

NOW ON



Richie Nath, *Where are you*, 2023, courtesy of the artist and Galerie BAQ, Paris.

Galerie BAQ

Paris

À l'instar de la géo-culture de l'Asie du Sud-Est, l'exposition « Tropical Hallucinations » se compose de deux parties : à la Galerie BAQ-Paris et à la foire Asia NOW, comme deux îles d'un archipel, géographiquement séparées mais étroitement liées. En utilisant le cliché des climats tropicaux, souvent utilisé à tort dans de nombreux textes sur l'Orient du fait de voyageurs occidentaux, l'exposition lève le voile de l'exotisme pour permettre aux spectateurs de percevoir la réalité actuelle du point de vue des artistes qui y vivent et y travaillent. À Assia Nos, la Galerie BAC présente les artistes Biễn T'ý Châtiant (Vietnam), Imitai Suwatthanasilp (Thaïlande) et Richie Nath (Myanmar).

Like the main geo-culture of South-East Asia, the exhibition "Tropical Hallucinations" consists of two parts: at Galerie BAQ-Paris and Asia NOW art fair, like two islands in an archipelago, geographically separated but still closely related. Using the cliché of tropical climates, often misused in many texts about the East from the perspective of Western travelers, the exhibition lifts the veil of exoticism to allow viewers to perceive the ongoing reality from the perspective of artists living and working there. At Asia NOW, Galerie BAQ features artists Nguyễn Thị Châu-Giang (Vietnam), Imhathai Suwatthanasilp (Thailand) and Richie Nath (Myanmar).

Inna Art Space

Hangzhou | New York

L'art de Chen Dongfan explore les domaines de la puissance et de la tendresse, de ce qui est consommé et de ce qui reste, ainsi que la danse entre le temps et le romantisme. L'interaction du pinceau avec la toile, qu'il s'agisse d'un glissement doux, d'un tourbillon complexe ou d'une pression décisive, a un but profond : insuffler la vie à l'œuvre d'art. Dans ce projet, Chen place la mémoire et le romantisme au premier plan. Alors que la mémoire se déploie comme une progression linéaire, la romance émerge comme une sensation qui ne cesse de s'étendre, créant une structure spatiale unique pour notre perception. En s'entremêlant, ces sentiments révèlent un espace vaste et multidimensionnel, reflétant la complexité inhérente à la vie.

Chen Dongfan's artistry delves into the realms of power and tenderness, of what is expended and what remains, and the dance between time and romance. The brush's interaction with the canvas, be it a gentle glide, an intricate swirl, or a decisive press, serves a profound purpose: to breathe life into the artwork. In this project, Chen places memory and romance at the forefront. While memory unfolds as a linear progression, romance emerges as an ever-spreading sensation, crafting a unique spatial structure in our perception. As these sentiments



intertwine, they reveal a vast, multidimensional space, reflecting life's inherent complexity.

Lechbinska Gallery

Zurich

La galerie présente deux artistes d'origine asiatique qui se distinguent non seulement par leur expression plastique, mais aussi par la manière dont ils jettent un pont entre les cultures orientale et occidentale : Hiroshi Onishi et Han Feng. Les œuvres de Hiroshi Onishi invitent à s'immerger dans un monde de paysages aquatiques. La technique d'Onishi, qui consiste à utiliser des pigments de lapis-lazuli, produit une riche palette de nuances allant du bleu pâle au bleu intense, créant un récit visuel qui se déploie sous et au-dessus de la surface de l'eau, capturant sa nature en perpétuel changement. La série de Han Feng, quant à elle, propose une exploration de l'essence des objets, transcendant leur simple existence matérielle. Les œuvres d'art

Dongfan Chen, *Imagine*, 2023, Acrylic on canvas, 153 x 106 cm courtesy of the artist and Inna Art Space, Hangzhou.



Hiroshi Onishi, *Landscape*, 2005, lapis lazuli on canvas, 162 x 194 cm, courtesy of the artist and Lechbinska Gallery, Zurich.

de Han Feng interagissent avec le spectateur et le milieu environnant, qu'elles enrichissent. Elles créent un lien émotionnel profond entre l'objet et son propriétaire, évoquant des souvenirs.

The gallery introduces two artists with Asian backgrounds, who stand out not only for their artistic expression but for the way they bridge Eastern and Western cultures: Hiroshi Onishi and Han Feng.

Hiroshi Onishi's work invites you to immerse yourself in a world of water-scapes. Onishi's technique of using lapis lazuli pigment produces a rich palette with nuances ranging from pale to intense blue, creating a visual narrative that unfolds beneath and above the water's surface, capturing its ever-changing nature.

Han Feng's series on the other hand offers an exploration into the essence of objects, transcending their mere material existence. Han Feng's artworks interact with the viewer and the surrounding environment, enriching it. They create a profound emotional connection between the object and its owner, evoking memories.

THE SHOP-HOUSE

Hong Kong

La pratique élégamment cacophonique de Fyeroool Darma - qui englobe la vidéo, la peinture, le son, le texte, la sculpture et l'installation,

ainsi qu'une panoplie croissante de techniques artisanales - s'attache à poser des questions et à donner un sens à la vie, à la fois en ligne et hors ligne, dans une postcolonie techno-tropicale à la fois belle et dystopique. L'artiste mêle comédie et critique, et examine les interconnexions entre esthétique et politique au niveau local (Singapour), ainsi que dans les contextes régional (Asie du Sud-Est) et mondial (contemporain). Il a présenté des œuvres à la Biennale de Singapour (2016) et à la Biennale Mediacity de Séoul (2023), ainsi que dans les plus grands musées d'Australie, de Corée, de Malaisie, des Philippines, de Singapour et des États-Unis, et dans des galeries et des foires au Royaume-Uni, en Indonésie et ailleurs. Les œuvres de Fyeroool font partie de grandes collections privées et publiques dans toute l'Asie du Sud-Est, notamment celle du Singapore Art Museum. Il vit et travaille à Singapour.

Fyeroool Darma's elegantly cacophonous practice - which spans video, painting, sound, text, sculpture and installation, as well as a growing panoply of craft techniques - is concerned with asking questions about and making sense of life, both online and offline, in a techno-tropical postcolony that is both beautiful and dystopian. The artist weaves together comedy and critique, and examines the interconnections between aesthetics and politics at the local (Singapore) level, as well as in regional (Southeast Asian) and global (contemporary) contexts. He has presented works at the Singapore Biennale (2016) and Seoul Mediacity Biennale (2023), as well as at major museums in Australia, Korea, Malaysia, the Philippines, Singapore, and the United States, and at galleries and fairs in the United Kingdom, Indonesia, and elsewhere. Fyeroool's work is held in major private and public collections across Southeast Asia, including at the Singapore Art Museum. He lives and works in Singapore.



Wong Hiu Ching, *Along the way, I watched it fall, fallen and became a moon underneath the water*, 2023, oil on canvas, 90 x 60 cm, courtesy of the artist and THE SHOPHOUSE, Hong Kong.

PROGRAMME / PROGRAM

Une riche plate-forme d'échanges et de conversations portée par la vision de Thanks for nothing dont les projets artistiques et solidaires, à fort impact sur la société, ont pour vocation de mobiliser les artistes et le monde de la culture

A rich platform for conversation driven by the vision of Thanks for nothing, whose artistic and solidarity projects have a strong impact on society and are conceived to mobilise artists and the cultural community

Thursday 19 Oct.

11:30pm - 12:30pm Conversation Platform : **SLAVS AND TATARS**
Catherine David, Slavs and Tatars

12:00pm Performance : **Yahon Chang, A Thousand Moons and a Thousands River's**

12:45 - 1:15pm Thinking outside an art fair: **On curatorial models and emerging voices**
Independent art critic and curator Nadine Khalil engages with Dyala Nusseibeh, Abu Dhabi Art director.

1:30pm - 1:45pm Thinking outside the art fair: **Rising narratives on gender, site-specificity and postcoloniality in the MENA region**
Nadine Khalil, Dyala Nusseibeh, Hoda Tawakol

Installé à Almaty (qui fut la capitale du Kazakhstan jusqu'en 1997 et demeure le cœur de la vie commerciale et culturelle), le Tselinny Centre for Contemporary Culture a été chargé par Asia NOW d'animer une série de conférences et de discussions sur les problématiques à l'œuvre dans les scènes artistiques d'Asie centrale. Soit l'occasion de prendre le pouls de la création et de mesurer l'effervescence des galeries et la vitalité du marché sur cet immense territoire. **B. G.-S**

Established in Almaty (which was the capital of Kazakhstan until 1997 and remains the heart of commercial and cultural life), the Tselinny Centre for Contemporary Culture has been charged by Asia NOW with hosting a series of conferences and discussions on the issues at work in the Central Asian art scene. This is an opportunity to take the pulse of artistic life in this vast region, and to gauge the effervescence of the galleries and the vitality of the market. **B. G.-S**

THE ART NEWSPAPER

The Art Newspaper Édition française est édité par la SAS TAN France, Société au capital de 1 000 €
RCS Paris 833 793 466
66, rue Jean-Jacques-Rousseau, 75001 Paris
Tél. +33 1 42 36 45 97

Actionnaire principal
The Art Newspaper SA
Directeur de la publication
Gleb Borukhov
Directeur de la rédaction
Philippe Régnier
pregnier@artnewspaper.fr
Editor-at-large Anaël Pigeat
apigeat@artnewspaper.fr

Rédacteur en chef adjoint
Stéphane Renault
srenault@artnewspaper.fr
Marché de l'art Alexandre Crochet
acrochet@artnewspaper.fr
Contributeurs du supplément
Amah-Rose Abrams,
Bérénice Geoffroy-Schneitter
Maquette Vincent Arfeux
Directeur marketing Thibaut David
tdavid@artnewspaper.fr
Tél. +33 6 64 00 18 02
Directrice commerciale Judith Zucca
jzucca@artnewspaper.fr
Tél. +33 6 70 25 05 36
Publicité Lauren Janos
ljanos@artnewspaper.fr
Tel. +33 6 76 76 81 47

Dépôt légal : octobre 2023
ISSN 2647-7807 /
CPPAP 1020 K 87719
© Adagp, Paris, 2023
Imprimeur : ILD, 130, rue de Houchin, 62620 Ruitz
Gratuit - Ne peut être vendu.

Asia NOW remercie vivement les équipes de la Monnaie de Paris pour leur collaboration.

La médiation des œuvres est assurée par les étudiants de l'icart et de l'Tesa.

1:45pm - 2:00pm Conversation Platform curated by Tselinny Center of Contemporary Culture
“Where is Kazakhstan?” Tselinny Center

2:00pm - 2:30pm Conversation Platform curated by Tselinny Center of Contemporary Culture
“Decolonial thoughts” Kazakhstan?
Diana Kudaibergenova

2:35pm - 3:35pm Conversation Platform curated by Tselinny Center of contemporary Culture
“What does it mean to be Central Asian Today?”
Dilda Ramazan (moderator), Saodat Ismailova, Diana Kudaibergenova, Almagul Menlibayeveva, Indira Dussebayeva-Ziyabek, Alima Kairat, Jama Nurkalieva, Madina Joldybek

3:35pm - 4:30pm Conversation Platform curated by Tselinny Center of contemporary Culture
Gallery Conversation : “Does the Central Asian market exists?”
Meruert Kaliyeva, Vlad Sludskiy, Danagul Tolepbay

3:00pm Performance :
Hunting and Dancing, Moe Satt

4:00 pm Performance : **Selin Davasse**

4:30pm - 5:30pm Conversation Platform : **East/West: The art of collecting**
Désiré Feuerle, Heiner Wemhoner, Anita Zabłudowicz, Liyu Yeo (moderator)

5:00pm Performance : **Maitha Abdalla**

5:45pm - 6:30pm Conversation Platform : **The Asian Art market, including the Asian diaspora**
Gladys Lin, JaeMyung Noh, Vivienne Chow (moderator)

Friday 20 Oct.

9:30am - 11:00am Kids Workshop, curated by Thanks for Nothing and supported by Pebeo
Artist : Liên Hoàng-Xuân

11:30am Performance :
Deneth Piumakshi Veda Arachchige, Your Faith is in Your Hand

11:30am - 12:30pm Conversation Platform curated by Thank for Nothing: **Nicolas Bourriaud on the Gwangju Bienale, 2023**
Nicolas Bourriaud

12h45 – 14h **Langague, Aphasia and Expression** Ganesh Devy, Manish Pushkale, Claire Bettilini, moderated by Shwetal Patel.

2:30pm - 3:30pm Conversation Platform curated by Thanks for Nothing :
The Myth as Vector for Human Ecology
Leiko Ikemura, Maitha S. Abdalla, Elena Sorokina

3:00pm Performance: **Selin Davasse**

3:30pm - 4:00pm Conversation Platform curated by Thanks for Nothing : **Lina Kim Building the Museum of tomorrow**

4:00pm - 5:00pm Conversation Platform curated by Thanks for Nothing :
Hearing the Critical Zone: Collective Narratives
Martin Guinard, Quynh Lam, Charwei Tsai

5:00pm Performance :
Hunting and Dancing, Moe Satt

5:00pm - 6:00pm Conversation Platform curated by Thanks for Nothing :
Social Commitment in the Central Asian Art Scene
Dilda Kulmagambetova

6:00pm Remise du Prix Nice (He) a rt

Saturday 21 Oct.

9:30am - 11:00am Kids Workshop, supported by Pebeo
Artist : Liên Hoàng-Xuân

11:15am - 12:00pm Conversation Platform curated by ARTSY
Art Industry Trends
Alexander Forbes

11:30am Performance:
Acting Praying, Tingwei Li

12:15pm - 1:15pm Conversation Platform curated by Asia Society (EN)
High Fashion and Asian local craftsmanship
Salim Azzam, Sylvie Marot, Hemant Sagar, Aurélie Samuel (co-moderator), Jean-Michel Dumont (co-moderator)

1:30pm - 2:15 pm Conversation Platform
Emerging Artistic & Discursive Practices:
A View From South Asia
Amol K Patil, Shwetal Patel, Yung Ma, Durjoy Foundation

2:30pm - 3:15pm Conversation Platform:
Evelyne Jouanno, Hou Hanru et Isabelle Renard présentent « **J'ai une famille. 10 artistes de l'avant-garde chinoise installés en France** », une exposition du Musée national de l'histoire de l'immigration
Hanru Hou, Évelyne Jouanno, Isabelle Renard

5:00pm Performance: **Selin Davasse**

6:00pm - 7:30pm Conversation Platform and Book launch:
The Poverty Line
Stefen Chow, Huiyi Lin, Christoph Wiesner (moderator)

Sunday 22 Oct.

10:30am - 12:00pm Kids Workshop, supported by Pebeo
Artist : Liên Hoàng-Xuân

11:30am Performance
Acting Praying, Tingwei Li



ARDIAN

Success is most valuable when it's shared.

At Ardian we believe investment success depends on many people working together to create value that is real and sustainable. That's why we share that value widely – with our investors, partners, investee companies and their employees. Following this path has helped us to become one of the largest private investment managers in the world, with \$156bn under management or advised. And that means we can make an even bigger difference.

OUR OFFICES

PARIS • LONDON • FRANKFURT • MILAN • ZURICH • JERSEY • LUXEMBOURG
MADRID • NEW YORK • SAN FRANCISCO • SANTIAGO • ABU DHABI
BEIJING • SINGAPORE • TOKYO • SEOUL

in | t | w | i | d | o | o |
www.ardian.com

sisley
PARIS



EAU DU SOIR
édition limitée

